



**MINISTÈRE  
DE L'INTÉRIEUR**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

**Secrétariat général**

**DIRECTION DE L'ÉVALUATION, DE LA PERFORMANCE, DE L'ACHAT, DES FINANCES ET  
DE L'IMMOBILIER**

**SOUS-DIRECTION DE L'ACHAT ET DU SUIVI DE L'EXÉCUTION DES MARCHES**

**BUREAU DES ACHATS NUMÉRIQUES**

## **Cahier des clauses administratives particulières communs aux lots 19 à 22 de l'accord-cadre (CCAP)**

<b>Relatif à fourniture d'équipements informatiques et électroniques forensiques et de lutte contre la cybercriminalité</b>
---

Accord-cadre à marchés subséquents en vertu des articles R. 2162-2, R.2162-7 à R.2162-12 du  
code de la commande publique

Le présent CCAP comporte les cinq annexes suivantes :

Annexe I	Protection des informations – Confidentialité – Mesures de sécurité
Annexe II	Engagement de reconnaissance de responsabilité
Annexe III	Protection des données à caractère personnel
Annexe IV	Charte « Relations Fournisseurs et Achats Responsables »
Annexe V	Formulaire de déclaration d'intérêt

# SOMMAIRE

## PARTIE 1 DISPOSITIONS RELATIVES À L'ACCORD-CADRE À MARCHÉS SUBSÉQUENTS

<b>ARTICLE I. DOCUMENTS RÉGISSANT L'ACCORD-CADRE À MARCHÉS SUBSÉQUENTS.....</b>	<b>6</b>
ARTICLE I.1 FORME DE L'ACCORD-CADRE .....	6
ARTICLE I.2 ORDRE DE PRIORITE DES PIECES CONTRACTUELLES DE L'ACCORD-CADRE .....	6
ARTICLE I.3 CONDITIONS DE DEROGATION AU CCAG-TIC .....	6
ARTICLE I.4 GROUPEMENT DE COMMANDES.....	7
<b>ARTICLE II. OBJET DE L'ACCORD-CADRE À MARCHÉS SUBSÉQUENTS .....</b>	<b>8</b>
ARTICLE II.1 OBJET DE L'ACCORD-CADRE À MARCHES SUBSEQUENTS.....	8
ARTICLE II.2 DECOUPAGE DE L'ACCORD-CADRE A MARCHES SUBSEQUENTS.....	8
ARTICLE II.3 CLAUSE DE RÉEXAMEN – ÉVOLUTION DE LA GAMME DE FOURNITURES ET DE SERVICES DU TITULAIRE	9
<b>ARTICLE III. DURÉE DE L'ACCORD-CADRE À MARCHÉS SUBSÉQUENTS .....</b>	<b>11</b>
ARTICLE III.1 DUREE .....	11
ARTICLE III.2 RESILIATION DE L'ACCORD-CADRE .....	11
<i>Article III.2.1 Cas de résiliation</i> .....	11
<i>Article III.2.2 Décompte de résiliation</i> .....	11
<i>Article III.2.3 Montant provisionnel</i> .....	11
ARTICLE III.3 INDEMNISATION .....	12
<b>ARTICLE IV. MODALITES DE DETERMINATION DES PRIX DE L'ACCORD-CADRE ET DU MARCHE SUBSEQUENT .....</b>	<b>13</b>
ARTICLE IV.1 DEFINITION DES PRIX.....	13
ARTICLE IV.2 FORME ET CONTENU DES PRIX.....	13
<i>Article IV.2.1 Forme des prix</i> .....	13
<i>Article IV.2.2 Contenu des prix</i> .....	13
ARTICLE IV.3 CHARGES FISCALES .....	14
ARTICLE IV.4 REVISION DU PRIX.....	14
ARTICLE IV.5 RABAIS ET OFFRES PROMOTIONNELLES.....	14
ARTICLE IV.6 COMPUTATION DES BONS DE COMMANDE.....	14
<b>ARTICLE V. ENGAGEMENTS ET RESPONSABILITÉS DES PARTIES .....</b>	<b>15</b>
ARTICLE V.1 ENGAGEMENTS ET OBLIGATIONS DES PARTIES .....	15
<i>Article V.1.1 Engagements et obligations du titulaire</i> .....	15
<i>Article V.1.2 Engagements de l'Administration</i> .....	21
ARTICLE V.2 ASSURANCE ET RESPONSABILITE.....	22
<i>Article V.2.1 Assurance</i> .....	22
<i>Article V.2.2 Responsabilité contractuelle</i> .....	22
<i>Article V.2.3 Responsabilité de l'administration</i> .....	22
ARTICLE V.3 FORCE MAJEURE.....	22
ARTICLE V.4 CLAUSE DE REVISION POUR IMPREVISION.....	23
<b>ARTICLE VI. MODALITÉS GÉNÉRALES D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS .....</b>	<b>24</b>
ARTICLE VI.1 ENVIRONNEMENT D'EXECUTION DES PRESTATIONS.....	24
<i>Article VI.1.1 Communication entre les parties</i> .....	24
<i>Article VI.1.2 Décompte des délais</i> .....	24
<i>Article VI.1.3 Sous-traitance</i> .....	24
<i>Article VI.1.4 Cotraitance</i> .....	24
ARTICLE VI.2 DELAIS ET SURSIS D'EXECUTION .....	24
<i>Article VI.2.1 Délais d'exécution des prestations</i> .....	24
<i>Article VI.2.2 Arrêt d'exécution d'un bon de commande</i> .....	25
ARTICLE VI.3 REPRESENTANTS DES PARTIES.....	25
<i>Article VI.3.1 Interlocuteur de l'administration</i> .....	25

Article VI.3.2	Interlocuteur du titulaire	25
Article VI.3.3	Équipe de travail du titulaire	26
ARTICLE VII.	CLAUSES D'EXÉCUTION ENVIRONNEMENTALES ET CLAUSES D'EXÉCUTION SOCIALES	27
ARTICLE VII.1	CLAUSES D'EXECUTION ENVIRONNEMENTALES	27
Article VII.1.1	Dispositions générales	27
Article VII.1.2	Certification achats responsables	27
Article VII.1.3	Disposition spécifiques	27
Article VII.1.4	IX.1.3.1 Déplacement du titulaire lors de l'exécution des prestations	27
ARTICLE VII.2	CLAUSES D'EXECUTION SOCIALES – EGALITE FEMMES HOMMES	28
ARTICLE VII.3	CLAUSES D'EXECUTION SOCIALES – « ACTIONS D'INSERTION »	29
Article VII.3.1	Dispositions générales	29
Article VII.3.2	Accompagnement de l'action	30
Article VII.3.3	Modalités d'insertion	30
Article VII.3.4	L'insertion pendant et à l'issue de l'accord-cadre	31
Article VII.3.5	Contrôle et évaluation de l'action d'insertion	31
ARTICLE VIII.	PROTECTION DES INFORMATIONS – CONFIDENTIALITE – MESURES DE SECURITE	32
ARTICLE I.	DOCUMENTS CONTRACTUELS RÉGISSANT LES MARCHÉS SUBSÉQUENTS	33
ARTICLE II.	CORRESPONDANT DES PARTIES	33
II.1	CORRESPONDANT DES PARTIES POUR LES MARCHES SUBSEQUENTS	33
II.2	REPRESENTANT DU TITULAIRE	33
ARTICLE III.	CONDITIONS D'EXÉCUTION DES MARCHES SUBSÉQUENTS	34
III.1	CONDITIONS GENERALES D'EXECUTION	34
III.2	DISPOSITIONS PARTICULIERES CONCERNANT LE PERSONNEL DU TITULAIRE	34
III.2.1	Réalisations des prestations	34
III.2.2	Équipe de travail du titulaire	34
III.2.3	Récusation du personnel du titulaire par la personne publique	34
III.2.4	Clauses environnementales et sociales	34
ARTICLE IV.	DROITS DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ET INTELLECTUELLE	35
IV.1	DEFINITIONS	35
IV.1.1	Définitions des résultats	35
IV.1.2	Définition des connaissances antérieures	35
IV.1.3	Définition des connaissances antérieures standards	35
IV.2	REGIMES	35
IV.2.1	Régime général des connaissances antérieures et des connaissances antérieures standards	35
IV.2.2	Régimes spécifiques applicables aux connaissances antérieures	36
IV.2.3	Régimes spécifiques applicables aux connaissances antérieures standards	36
IV.2.3	Régime des résultats relatifs aux logiciels spécifiques	38
IV.3	GARANTIE DES DROITS EN CAS DE REVENDICATION D'UN TIERS	38
ARTICLE V.	MODALITÉS D'EXÉCUTION SPÉCIFIQUES AUX MARCHÉS SUBSÉQUENTS	41
V.1	DURÉE DES MARCHES SUBSEQUENTS	41
V.2	FORMES DES MARCHES SUBSEQUENTS	41
V.3	DUREE MAXIMUM D'EXECUTION DES BONS DE COMMANDE	41
V.4	CONDITIONS DE RECOURS AU CATALOGUE DU TITULAIRE AU TITRE DU MARCHE SUBSEQUENT	41
ARTICLE VI.	MODALITÉS DE DÉTERMINATION DES PRIX DES MARCHÉS SUBSÉQUENTS	42
VI.1	CONTENU DES PRIX DES MARCHES SUBSEQUENTS	42
VI.2	REVISION DES PRIX DES MARCHES SUBSEQUENTS PAR APPLICATION D'UNE FORMULE REPRESENTATIVE DE L'EVOLUTION DU COUT A L'EXCEPTION DE LA PRESTATION 1	42
VI.2.1	Modalités de révision du prix	42
VI.2.2	Clause butoir	42

VI.2.3	<i>Règles d'arrondi</i>	43
VI.2.4	<i>Modalités pratiques</i>	43
VI.2.5	<i>Conditions d'application</i>	43
ARTICLE VII. MODALITÉS PARTICULIÈRES DE COMMANDE ET D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS A BONS DE COMMANDES		44
VII.1	MODALITES DE COMMANDE	44
VII.2	MODALITES ET DELAIS D'EXECUTION	44
VII.3	DUREE MAXIMUM D'EXECUTION DES BONS DE COMMANDE	44
VII.4	DELAIS ET SURSIS D'EXECUTION	44
VII.4.1	<i>Délais d'exécution des prestations</i>	44
VII.4.2	<i>Prolongation des délais d'exécution des prestations</i>	45
VII.4.3	<i>Sursis de livraison</i>	45
VII.4.4	<i>Arrêt d'exécution d'un bon de commande</i>	45
ARTICLE VIII. VÉRIFICATIONS DÉCISIONS DE L'ADMINISTRATION POUR LES MARCHÉS SUBSÉQUENTS		46
VIII.1	GENERALITES	46
VIII.2	MODALITES DE VERIFICATION APPLICABLES POUR TOUTES LES PRESTATIONS A L'EXCEPTION DE LA PRESTATION N°1 RELATIVE AUX LOTS N°19, 21 ET 22	47
VIII.3	MODALITE DE VERIFICATION APPLICABLES DE LA PRESTATION N°1 RELATIVE AUX LOTS N°19, 20, 21 ET 22	47
VIII.3.1	<i>Vérification d'admission</i>	47
VIII.3.2	<i>Vérification de service régulier</i>	48
ARTICLE IX. MODALITÉS DE RÈGLEMENT DU MARCHÉ SUBSÉQUENT		50
IX.1	AVANCE	50
IX.2	ACOMPTE	50
IX.3	PAIEMENTS	50
IX.4	FACTURATION	50
IX.4.1	<i>Contenu des factures</i>	50
IX.4.2	<i>Modalités d'envoi des factures</i>	51
IX.4.3	<i>Comptable assignataire de l'accord-cadre</i>	52
IX.5	DELAI DE PAIEMENT	52
IX.5.1	<i>Règles applicables</i>	52
IX.5.2	<i>Information - réclamation</i>	52
IX.6	MONNAIE	52
ARTICLE X. PÉNALITÉS		53
X.1	GENERALITES	53
X.2	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR RETARD	54
X.3	MODALITE DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA POLITIQUE DE SECURITE DES SYSTEMES D'INFORMATION	55
X.4	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE L'ENGAGEMENT D'INSERTION PAR L'ACTIVITE ECONOMIQUE	55
X.5	MODALITE DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA CLAUSE ENVIRONNEMENTALE	56
X.6	MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR MANQUEMENT AUX OBLIGATIONS ESSENTIELLES DU CONTRAT	56
X.7	PENALITES ET CESSATION DES RELATIONS CONTRACTUELLES	56
X.7.1	<i>Pénalités et résiliation</i>	56
X.7.2	<i>Pénalités et terme de l'accord-cadre</i>	56
X.8	PENALITES ET INDEMNITES	56
X.9	PLAFONNEMENT DES PENALITES	56
X.9.1	<i>Absence de montant plancher</i>	56
X.9.2	<i>Montant plafond</i>	56
ARTICLE XI. DISPOSITIONS DIVERSES		58
XI.1	GARANTIE	58

<b>XI.1.1</b>	<i><b>Garantie « matériels »</b></i> .....	58
<b>XI.1.2</b>	<i><b>Garantie « logiciel standard »</b></i> .....	58
<b>XI.2</b>	<b>CONTENTIEUX</b> .....	58
<b>XI.3</b>	<b>DIFFERENDS ET LITIGES</b> .....	58
<b>XI.4</b>	<b>RECOURS AU MEDiateUR INTERNE</b> .....	59
<b>XI.5</b>	<b>UTILISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE</b> .....	59
<b>ARTICLE XII.</b>	<b>RESILIATION DES MARCHES SUBSEQUENTS</b> .....	<b>60</b>
<b>XII.1</b>	<b>RESILIATION DES MARCHES SUBSEQUENTS</b> .....	60
<b>XII.2</b>	<b>INDEMNISATION</b> .....	60
<b>ARTICLE XIII.</b>	<b>DÉROGATIONS AU CCAG-TIC</b> .....	<b>61</b>
<b>ANNEXE I :</b>	<b>PROTECTION DES INFORMATIONS – CONFIDENTIALITÉ – MESURES DE SÉCURITÉ</b> .....	<b>62</b>
<b>ANNEXE II :</b>	<b>ENGAGEMENT DE RECONNAISSANCE DE RESPONSABILITÉ</b> .....	<b>63</b>
<b>ANNEXE III :</b>	<b>PROTECTION DES DONNÉES A CARACTÈRE PERSONNEL</b> .....	<b>64</b>
<b>ANNEXE IV :</b>	<b>CHARTER « RELATIONS FOURNISSEURS ET ACHATS RESPONSABLES »</b> .....	<b>65</b>
<b>ANNEXE V :</b>	<b>FORMULAIRE DE DÉCLARATION D’INTÉRÊT</b> .....	<b>66</b>

# **PARTIE 1 – DISPOSITIONS RELATIVES À L'ACCORD-CADRE À MARCHÉS SUBSÉQUENTS**

---

## **ARTICLE I. DOCUMENTS RÉGISSANT L'ACCORD-CADRE À MARCHÉS SUBSÉQUENTS**

---

### **ARTICLE I.1 FORME DE L'ACCORD-CADRE**

Le présent marché public constitue un accord-cadre à marchés subséquents au sens des articles R. 2162-2, R. 2162-7 à R. 2162-12 du code de la commande publique.

Chaque entité bénéficiaire du présent accord-cadre émettra son propre marché subséquent et ses bons de commandes au fur et à mesure de la survenance de ses besoins.

Chaque lot relatif à cet accord-cadre mono-attributaire est conclu sans montant minimum et avec un montant maximum indiqué ci-dessous :

- Lot n°19 : 13 162 767,00 € HT soit 15 795 320,40 € TTC.
- Lot n°20 : 14 039 230,50 € HT soit 16 847 076,60 € TTC.
- Lot n°21 : 11 519 805,00 € HT soit 13 823 766 € TTC.
- Lot n°22 : 11 963 471, 67 € HT soit 14 356 166 € TTC.

### **ARTICLE I.2 ORDRE DE PRIORITE DES PIECES CONTRACTUELLES DE L'ACCORD-CADRE**

Par dérogation à l'article 4.1 du cahier des clauses administratives générales applicables aux marchés publics de techniques de l'information et de la communication (CCAG-TIC) approuvé par l'arrêté du 30 mars 2021, en cas de contradiction entre les stipulations des pièces contractuelles de l'accord-cadre, elles prévalent dans l'ordre ci-après :

- L'acte d'engagement et ses annexes, dans la version résultant des dernières modifications éventuelles, opérées par avenant ;
- Le présent cahier des clauses administratives particulières (CCAP) et ses annexes ;
- Le cahier des clauses techniques particulières (CCTP) et ses annexes ;
- Le CCAG-TIC ;
- Les actes spéciaux de sous-traitance et leurs avenants, postérieurs à la notification de l'accord-cadre ;
- L'offre technique du titulaire et ses éventuelles annexes.

### **ARTICLE I.3 CONDITIONS DE DEROGATION AU CCAG-TIC**

Toute dérogation au CCAG-TIC qui n'est pas clairement définie et récapitulée comme telle dans le dernier article du présent document est réputée non écrite. Toutefois, ne constitue pas une dérogation au CCAG-TIC l'adoption, sur un point déterminé, de stipulations différentes de celles qu'indique ce dernier lorsque, sur ce point, celui-ci prévoit expressément la possibilité pour les

marchés publics de contenir des stipulations différentes.

#### **ARTICLE I.4 GROUPEMENT DE COMMANDES**

Une convention de groupement de commandes a été signée entre les services bénéficiaires de l'accord-cadre.

Il s'agit des entités adhérentes suivantes :

- les services relevant du Ministère de l'Intérieur ;
- les services relevant du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères ;
- les services relevant du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle, énergétique et numérique dont la Direction Générale des Douanes et des droits indirectes (DGDDI) et la Direction Générale des Finances Publiques (DGFIP);
- les services relevant du ministère du Ministère de la Justice ;

La liste des bénéficiaires citée ci-dessus est, par principe, invariable. Cependant, en cas de restructuration organique des membres du groupement de commandes, les nouveaux services en résultant durant l'exécution de l'accord-cadre bénéficient des prestations, y compris si ces réorganisations donnent naissance par démembrement de services existants à un ou plusieurs établissements publics dépendant d'un des membres du groupement, sous réserve du régime juridique applicable à ces entités et des textes particuliers en découlant. Ces dernières évolutions sont constatées par décision administrative.

La DEPAFI, en sa qualité de service centralisateur, est chargée de signer et de notifier le présent accord-cadre, chaque service bénéficiaire, pour ce qui le concerne, s'assurant de sa bonne exécution.

---

## ARTICLE II. OBJET DE L'ACCORD-CADRE À MARCHÉS SUBSÉQUENTS

---

### ARTICLE II.1 OBJET DE L'ACCORD-CADRE À MARCHES SUBSEQUENTS

Le présent accord-cadre a pour objet la fourniture d'équipements informatiques et électroniques forensiques et de lutte contre la cybercriminalité au profit du Ministère de l'Intérieur, de la Direction Générale des Douanes et des Droits Indirects, la Direction Générale des Finances Publiques, du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, du Ministère la Justice.

### ARTICLE II.2 DECOUPAGE DE L'ACCORD-CADRE A MARCHES SUBSEQUENTS

Le lot n°19 est agencé de la manière suivante :

LOT 19 : Outils d'analyse de réseaux cellulaires	
Prestation 1	Acquisition et fournitures d'une solution d'extraction et d'analyse
Sous-prestation 1.1	Solutions logicielles et matérielles
Prestation 2	Prestations de formation
Prestation 3	Prestations d'assistance technique

Le lot n°20 est agencé de la manière suivante :

LOT 20 : Accessoires	
Prestation 1	Acquisition pack complet ICC
Prestation 2	Acquisition pack complet cyber enquêteur GN
Prestation 3	Acquisitions de lecteurs et dispositifs d'acquisition de données
Prestation 4	Acquisition de dispositifs de stockage
Prestation 5	Acquisition de dispositifs d'affichage
Prestation 6	Acquisition de dispositifs de mobilité
Prestation 7	Acquisition de connectiques

Le lot n°21 est agencé de la manière suivante :

LOT 21 : Solution d'extraction d'analyse pour les montres
---



connectées	
Prestation 1	Acquisition et fournitures d'une solution d'extraction et d'analyse
Sous-prestation 1.1	Solutions logicielles et matérielles
Prestation 2	Prestations de formation
Prestation 3	Prestations d'assistance technique

Le lot n°22 est agencé de la manière suivante :

LOT 22 : Solution d'extraction d'analyse pour les objets connectés	
Prestation 1	Acquisition des solutions (logicielles et matériels)
Sous-prestation 1.1	Solutions logicielles et matérielles
Sous-prestation 1.2	Renouvellement de solutions logicielles
Prestation 2	Prestations de formation
Prestation 3	Prestations d'assistance technique

### ARTICLE II.3 CLAUSE DE RÉEXAMEN – ÉVOLUTION DE LA GAMME DE FOURNITURES ET DE SERVICES DU TITULAIRE

L'annexe I à l'acte d'engagement dresse la liste et le prix des prestations fournies par le titulaire. Elle constitue le document de référence des prestations au jour de la notification de l'accord-cadre.

Dans le cas où le titulaire fait évoluer la gamme de fournitures et services ainsi définis et ce dans la stricte limite du périmètre prévue au CCTP de l'accord-cadre, il communique à l'administration les nouvelles conditions tarifaires et/ou techniques.

Sous réserve de leur acceptation par l'administration, ces nouveaux éléments se substituent / s'ajoutent à ceux figurant en annexe I à l'acte d'engagement sans qu'il soit nécessaire de conclure un avenant.

En tout état de cause, ces nouveaux éléments ne peuvent ni modifier les caractéristiques principales de l'accord-cadre, ni avoir pour conséquence de réduire le niveau de qualité de service sur lequel le titulaire s'est engagé ou d'augmenter le prix des prestations pour un service équivalent.

Chaque nouvelle version de l'annexe I à l'acte d'engagement doit comporter un tableau de suivi des évolutions (date, version, nature des modifications) et permettre de repérer rapidement dans le nouveau document les changements par rapport à la version précédente (par exemple, texte modifié surligné en couleur).

Cette nouvelle version de l'annexe I à l'acte d'engagement ainsi établie est datée, numérotée puis communiquée par le titulaire à l'administration.

La dernière version émise se substitue à la précédente.



---

## **ARTICLE III. DURÉE DE L'ACCORD-CADRE À MARCHÉS SUBSÉQUENTS**

---

### **ARTICLE III.1 DUREE**

La durée du présent accord-cadre court à compter de sa date de notification.

L'accord-cadre a une durée ferme de 24 mois et peut être reconduit deux fois, de manière tacite, pour une durée de 12 mois dans la limite d'une durée maximale de 48 mois à compter de sa date de notification.

Dans le cas d'une non-reconduction, le pouvoir adjudicateur notifie sa décision au titulaire avant la date de fin de validité du marché. La décision est notifiée au titulaire avec un préavis de 3 mois.

### **ARTICLE III.2 RESILIATION DE L'ACCORD-CADRE**

#### **Article III.2.1 Cas de résiliation**

Le présent accord-cadre peut être résilié :

- Dans les cas visés par les articles 47 à 54 du CCAG-TIC.
- Dans les cas visés à l'article 9 de l'annexe III du présent CCAP relative aux « Clauses contractuelles du ministère de l'intérieur relatives à la sous-traitance de données personnelles ».
- Pour infraction au code du travail : si au cours de l'exécution de l'accord-cadre, le ministère de l'intérieur est informé par un agent de contrôle mentionné à l'article L. 8222-6 du code du travail de la situation irrégulière du titulaire au regard des formalités mentionnées aux articles L. 8221-3 et L. 8221-5 du code du travail, le titulaire dispose d'un délai de deux mois pour apporter la preuve qu'il a mis fin à la situation délictueuse. A défaut, l'accord-cadre peut être résilié sans indemnité, aux frais et risques du titulaire selon les modalités arrêtées à l'article 54 du CCAG-TIC.

#### **Article III.2.2 Décompte de résiliation**

La résiliation du fait de la personne publique dans les cas fixés aux articles 49.1 et 51 du CCAG-TIC donne lieu au décompte de résiliation visé à l'article 52.2 du CCAG-TIC.

La résiliation aux torts du titulaire donne lieu au décompte de résiliation visé à l'article 52.3 du CCAG-TIC.

La résiliation prononcée dans les cas visés à l'article 48 du CCAG-TIC donne lieu au décompte de résiliation mentionné à l'article 52.4 du CCAG-TIC.

#### **Article III.2.3 Montant provisionnel**

Conformément à l'article R. 2191-30 du code de la commande publique, sans attendre la liquidation définitive du solde et sous réserve d'un accord entre les parties, la résiliation totale ou partielle, quel que soit son motif, donne lieu au versement d'un montant de dettes ou de créances, hors indemnisation éventuelle, à titre provisionnel, comme suit :

- si le solde est créditeur au profit du titulaire, l'administration lui verse 80% de ce montant ;
- si le solde est créditeur au profit de l'administration, le titulaire lui reverse 80% de ce montant.

Un délai peut être accordé au titulaire pour s'acquitter de sa dette, sous réserve de l'accord de l'administration.

Dans cette hypothèse, et ce conformément à l'article R. 2191-44 du code de la commande publique, le titulaire fournit une garantie à première demande ou, si l'administration ne s'y oppose pas, une caution personnelle et solidaire.

### **ARTICLE III.3 INDEMNISATION**

Par dérogation à l'article 51 du CCAG-TIC, le titulaire de l'accord-cadre à bons de commande, conclu sans montant minimum, ne peut se prévaloir d'aucun droit à indemnisation en cas de résiliation unilatérale de l'accord-cadre, que cette dernière soit fondée sur un motif d'intérêt général ou non.

## **ARTICLE IV. MODALITES DE DETERMINATION DES PRIX DE L'ACCORD-CADRE ET DU MARCHE SUBSEQUENT**

### **ARTICLE IV.1 DEFINITION DES PRIX**

Les prix initiaux visés à l'annexe financière de l'acte d'engagement de l'accord-cadre à marchés subséquents constituent des prix plafonds. La révision des prix est effectuée dans le cadre de l'exécution des marchés subséquents.

Les prix seront fixés dans chaque marché subséquent, sur la base de l'offre du titulaire.

Ces prix s'expriment hors taxe et toutes taxes comprises, sachant que les parties s'engagent principalement sur les prix hors taxe, en outre assujettis à la taxe sur la valeur ajoutée au taux en vigueur dans les conditions de l'article IV.2.2 ci-après.

Les prix de règlement sont calculés sur la base des prix initiaux auxquels s'applique la clause de révision définie à l'article VI de la partie II du présent CCAP.

Un changement tarifaire ne doit pas s'accompagner d'une diminution de la qualité du service offert par rapport aux conditions initiales de l'accord-cadre.

### **ARTICLE IV.2 FORME ET CONTENU DES PRIX**

#### **Article IV.2.1 Forme des prix**

Le présent accord-cadre pour les lots n°19, 21 et 22 est traité à prix forfaitaires/unitaires, fixés à l'annexe II à l'acte d'engagement comme suit :

- les prix appliqués à la prestation 1 sont des prix unitaires ;
- les prix appliqués à la prestation 2 sont des prix unitaire ;
- les prix appliqués à la prestation 3 sont des prix forfaitaires ;

Le présent accord-cadre pour le lot n°20 est traité à prix unitaires, fixés à l'annexe II à l'acte d'engagement comme suit :

- les prix appliqués aux prestations 1 à 3 sont des prix unitaires ;

Les prestations à prix forfaitaire sont fournies par le titulaire sans limitation du nombre et de la durée des interventions et sans restriction quant à la qualité des intervenants.

#### **Article IV.2.2 Contenu des prix**

Par dérogation à l'article 10.1.4 du CCAG-TIC, dans le cadre du présent accord-cadre, les prestations sont traitées sur la base des conditions tarifaires figurant dans l'acte d'engagement, lesquelles sont réputées comprendre tous les frais nécessaires à la réalisation des prestations. Le niveau des charges sur lequel le titulaire s'est fondé pour établir lesdits prix emporte engagement de sa part.

Ce niveau de charge peut être dépassé sans supplément de prix pour l'administration. Il couvre notamment :

Les prestations, objet des commandes, et leurs frais annexes ;

Les frais relatifs à l'assurance ;

Les frais éventuels de conditionnement, d'emballage, de manutention et de livraison ;

La documentation en langue française. A défaut, elle pourra être fournie en anglais ;

Les frais de livraison des matériels ;

Les éventuels frais de transport, de déplacement, de restauration et d'hébergement du personnel du titulaire ;

Les prélèvements obligatoires divers ;

Les frais relatifs aux réunions et aux comptes rendus, y compris les éventuelles réunions préparatoires ;

La concession éventuelle de droits d'utilisation des méthodes, outils et des documents utilisés pour réaliser les prestations, objet des commandes.

Ces prix sont établis hors taxes et réputés comprendre tous les frais nécessaires à la réalisation des prestations.

Par dérogation aux stipulations ci-dessus, les frais de transport, de déplacement, de restauration et d'hébergement du personnel du titulaire afférents aux formations réalisées en France métropolitaine et en DROM-COM ne sont pas inclus dans les prix de l'accord-cadre.

Ces frais font l'objet d'un devis distinct, établi par le titulaire et préalablement validé par l'administration avant l'émission du bon de commande, tant pour les formations réalisées en France métropolitaine que pour celles réalisées en DROM-COM.

#### **ARTICLE IV.3 CHARGES FISCALES**

Les prix de base sont réputés comprendre toutes les charges fiscales, parafiscales et autres frappant obligatoirement les prestations.

A la date de notification de l'accord-cadre, le taux de TVA applicable aux prestations est de 20% en France métropolitaine (Corse incluse) ;

16% en Polynésie Française ;

8,5% dans les départements de la Guadeloupe, de la Martinique et de La Réunion.

A la date de notification de l'accord-cadre, la TVA n'est pas applicable dans les départements, collectivités et territoires d'outre-mer suivants : Saint-Pierre-et-Miquelon, Wallis-et-Futuna, Guyane, Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Mayotte et Nouvelle-Calédonie.

#### **ARTICLE IV.4 REVISION DU PRIX**

Les modalités de révision du prix sont définies dans les marchés subséquents.

#### **ARTICLE IV.5 RABAIS ET OFFRES PROMOTIONNELLES**

Le titulaire a la faculté de proposer une offre promotionnelle à l'administration pour une durée limitée.

L'annexe financière à l'acte d'engagement est mise à jour, le cas échéant, sans qu'il soit besoin d'établir un avenant.

#### **ARTICLE IV.6 COMPUTATION DES BONS DE COMMANDE**

Les prix sont soumis à un système de dégressivité par paliers d'unités, figurant à l'annexe financière du présent accord-cadre.

A la date d'anniversaire de la notification du marché, les volumes de commandes passés par l'ensemble des entités bénéficiaires sont consolidés afin de déterminer le palier effectivement atteint. Si ce palier est supérieur à celui appliqué lors des facturations initiales, le titulaire procède à une computation tarifaire correspondant.

Le trop-perçu ainsi constaté donne lieu à l'émission d'un avoir global à répartir entre les entités bénéficiaires proportionnelle aux montants payés. Cet avoir est imputé sur les factures de l'exercice suivant. En cas de non-reconduction, résiliation ou fin de marché, il est remboursé aux entités concernées.

Afin de permettre la vérification des volumes de commandes déclarés et du palier effectivement atteint, le titulaire transmet au pouvoir adjudicateur au plus tard 3 mois avant la date d'anniversaire de la notification du marché de l'exercice écoulé, l'ensemble des éléments justificatifs relatifs à l'état des volumes commandés, nécessaires à l'audit du calcul effectué.

Ces éléments comprennent notamment, pour chaque entité bénéficiaire :

- l'historique détaillé des bons de commande pris en compte,
- les dates de notification et de livraison,
- les quantités effectivement livrées,
- les montants facturés,
- les éventuelles annulations ou rectifications intervenues en cours d'exécution.

Le non-respect de ces obligations de transmission dans les délais impartis expose le titulaire aux pénalités de retard prévues à l'article X — Pénalités ci-après.

---

## ARTICLE V. ENGAGEMENTS ET RESPONSABILITÉS DES PARTIES

---

### ARTICLE V.1 ENGAGEMENTS ET OBLIGATIONS DES PARTIES

#### Article V.1.1 Engagements et obligations du titulaire

##### IV.2.3.1 Engagements du titulaire

Le titulaire s'engage à effectuer les prestations conformément aux spécifications et aux modalités décrites dans les documents contractuels, et notamment :

- À tenir l'administration informée périodiquement sur le déroulement des prestations et à l'informer sans délai de toute difficulté rencontrée dans la réalisation des prestations concernées ;
- à vérifier la teneur de tous les documents, informations, éléments qui lui sont communiqués pour l'accomplissement des prestations et à indiquer à l'administration, dans les huit (8) jours calendaires (hormis délais plus restreints prévus par le CCTP de l'accord-cadre) de la communication, les erreurs décelées qui ont une incidence sur le déroulement des prestations ;
- À maintenir les compétences de ses personnels intervenant au titre de l'accord-cadre.

Le titulaire est particulièrement attentif aux contraintes opérationnelles propres aux bénéficiaires du présent accord-cadre.

Durant la période de validité de l'accord-cadre, le titulaire s'engage à communiquer par écrit, sans délai, à l'administration tout changement ayant une incidence sur le statut de sa société, y compris les changements d'intitulé de son compte bancaire, ainsi que les modifications se rapportant aux renseignements qu'il a fournis pour l'acceptation d'un sous-traitant et l'agrément de ses conditions de paiement. Si le titulaire néglige de se conformer à cette disposition, il est informé que l'administration ne saurait être tenue pour responsable des retards de paiement des factures présentant une anomalie par comparaison aux indications portées sur l'acte d'engagement de l'accord-cadre, du fait de modifications intervenues au sein de la société et dont la personne publique n'aurait pas eu connaissance.

Dès la notification de l'accord-cadre, le titulaire remet au Ministère de l'Intérieur et des Outre-mer :

- L'annexe II au présent CCAP relative à l'engagement de reconnaissance de responsabilité signé ;
- L'annexe III du présent CCAP portant sur les dispositions contractuelles relatives à la protection des données à caractère personnel, dûment complétée ;
- L'annexe V du présent CCAP intitulé Formulaire de déclaration d'intérêts.

#### **IV.2.3.1 Obligations du titulaire**

##### **1) Obligation de résultat et de moyens**

Le titulaire est tenu à :

- Une obligation de moyens au titre de l'ensemble des prestations prévues dans le cadre du présent accord-cadre dès lors qu'il n'est pas fait référence à des objectifs quantifiés ;
- Une obligation de résultat relativement aux délais et performances à respecter.

##### **2) Obligation de conseil et d'information**

Le titulaire est tenu à une obligation permanente de conseil et de mise en garde, relative aux matériels, logiciels et prestations fournies.

Le titulaire a une obligation de conseil ou d'alerte s'il se rend compte, lors de ses interventions, de dérèglements ou de dysfonctionnements potentiels dans le cadre de la prestation. Cette obligation de conseil incombant au titulaire est spontanée. Ce dernier doit de sa propre initiative communiquer au représentant du pouvoir adjudicateur toute information permettant de prévenir une entrave quelconque à la bonne exécution du présent accord-cadre.

Cette obligation de conseil peut donner lieu à la production d'un rapport qui décrit les risques et menaces et propose des actions pour les réduire. Dans l'hypothèse où le titulaire ne respecte pas cette obligation, il ne saurait se prévaloir d'une incohérence dans l'accord-cadre pour s'exonérer de ses obligations contractuelles.

Par ailleurs, le titulaire est tenu à une obligation d'alerte lorsque l'émission des bons de commande atteint 70% du montant maximal du marché, soit :

Pour le lot 19 : soit 9 213 936,90 € HT et 11 056 724,28 € TTC ;

Pour le lot 20 : soit 9 827 461,35 € HT et 11 792 953,62 € TTC ;

Pour le lot 21 : soit 8 063 863,50 € HT et 9 676 636,20 € TTC ;

Pour le lot 22 : soit 8 374 430,17 € HT et 10 049 316,20 € TTC.

##### **3) Obligation de confidentialité et secret des affaires**

Pour l'exécution du présent accord-cadre, le titulaire est soumis, au-delà du respect de l'article 5.1 du CCAG-TIC, au secret professionnel ainsi qu'à une obligation de discrétion, y compris après l'expiration du présent accord-cadre. Il s'engage à respecter et à faire respecter par ses employés, associés, collaborateurs, et éventuels sous-traitants, la confidentialité sur les faits, informations, renseignements, études et autres documents qu'il serait amené à détenir ou à connaître dans le cadre de l'exécution des missions qui lui sont confiées sur le fondement du présent accord-cadre.



Pendant toute l'exécution et y compris après l'expiration de l'accord-cadre, les renseignements, documents ou objets remis au titulaire dans l'exercice de sa prestation ainsi que les supports établis à l'occasion de l'exécution de l'accord cadre, ne peuvent, en aucun cas, être communiqués à des tiers, ni à des membres de son entreprise ne participant pas à l'équipe dédiée, sauf accord express du pouvoir adjudicateur. Dans les mêmes conditions, le titulaire ne peut divulguer aucune information, par écrit ou oral, sur les dossiers et affaires qu'il traite. Le titulaire ne peut se livrer à aucun commentaire public, par oral ou par écrit, des dossiers et affaires qui lui sont confiés, sans autorisation expresse du pouvoir adjudicateur.

Les données que le prestataire et les consultants collectent auprès du service bénéficiaire ou des tiers avec qui ils échangent pour les besoins de leur prestation sont utilisées dans le seul objectif d'exécuter cette même prestation. Toute utilisation pour une autre finalité est interdite.

Lorsque les prestations sont à exécuter dans des conditions de confidentialité particulières, le titulaire doit observer les dispositions particulières qui lui sont communiquées par l'administration. Il ne peut prétendre, de ce chef, à indemnité, à moins qu'il n'apporte la preuve que les conditions qui lui ont été imposées lui ont rendu l'exécution plus difficile ou plus onéreuse.

Le titulaire doit prendre toute disposition pour assurer la conservation et la protection des éléments qui lui sont remis et qui revêtent un caractère secret. En cas de remise papier de documents, les locaux doivent faire l'objet de mesures de protection contre les intrusions, les sinistres et autres incidents. En cas de détention de documents électroniques, le titulaire doit veiller à prendre toute mesure contre les intrusions et les applications hostiles. Il doit aviser sans délai l'administration de toute disparition ainsi que de tout incident pouvant entraîner une violation du secret.

A l'issue de la prestation ou en cas de cessation anticipée des prestations pour quelque cause que ce soit, les informations et l'ensemble des documents reçus par le titulaire devront être retournés à l'administration commanditaire. Le titulaire s'engage à ne conserver aucune copie des documents restitués sur quelque support que ce soit, à l'exception de celles qui seraient strictement nécessaires pour satisfaire aux dispositions légales, réglementaires et déontologiques auxquelles il est soumis.

En cas de non-respect des obligations ci-dessus mentionnées et indépendamment des sanctions disciplinaires et pénales éventuellement encourues, le titulaire s'expose à la résiliation du marché à ses torts exclusifs.

Le service bénéficiaire peut demander, à tout moment, au titulaire, de lui retourner les éléments ou supports d'informations confidentielles qui lui auraient été fournis.

Le titulaire consent, en application de l'article L. 151-5 du code de commerce, à ce que tous les documents de son offre et ceux liés à l'exécution de l'accord-cadre puissent être divulgués par l'acheteur à un tiers, à la condition que cette divulgation s'avère nécessaire, notamment pour les besoins d'une prestation de conseil ou d'assistance à maîtrise d'ouvrage, de contrôle des prestations réalisées ou en cas de passation d'un accord-cadre de substitution. L'acheteur s'engage, le cas échéant, à obtenir de ce tiers toutes les assurances nécessaires quant à la mise en œuvre par ce dernier et ses éventuels sous-traitants de mesures effectives de protection des informations couvertes par le secret des affaires.

Le titulaire ne peut pas se prévaloir des prestations menées dans le cadre du présent accord-cadre à des fins de mise en valeur de son activité ou de prospection commerciale autre que dans une mention du type « référence client » et dans les conditions suivantes :

- Absence d'usage de la référence en tant que marque pour identifier un service ;
- Absence d'utilisation de la référence pour donner une qualité plus importante à une prestation ;
- L'indication comme référence ne peut être effectuée que pendant la durée de vie de l'accord-cadre ;

- Utilisation d'un logo type conforme à la charte graphique de l'Etat ;
- Utilisation de la référence uniquement pour un usage de type plaquettes commerciales, sans mise en avant particulière de la référence (ex. logo plus grand que les autres) ;
- Absence de texte d'accompagnement ou autre mention sur la référence.

Si l'une de ces conditions n'est pas respectée, le titulaire peut être sanctionné sur le fondement du non-respect de la clause de confidentialité, du droit des marques, du droit de la responsabilité civile (concurrence déloyale/parasitaire) ou encore du droit de la consommation (pratique commerciale trompeuse).

#### **4) Obligation de transparence de l'action des prestataires**

Tout livrable réalisé entièrement par le prestataire doit être réalisé et selon sa charte graphique.

Tout livrable pour lequel une prestation de mise en page est requise doit être réalisée selon la charte graphique originale ou celle précisée lors de la commande de prestation.

Le titulaire a l'interdiction d'utiliser les sceaux, timbres, cachets et marques de l'administration. Les intervenants ne doivent pas se voir affecter une adresse de messagerie électronique qui pourrait créer une confusion avec celles des agents publics, et la signature de leurs messages doit explicitement mentionner la qualité de prestataire et l'administration qui les a mandatés pour la mission qu'ils conduisent. Si les intervenants effectuent leurs missions en équipe intégrée sur une longue durée, ils peuvent disposer d'une adresse de messagerie relevant du commanditaire mais indiquant sans ambiguïté la qualité du prestataire des intervenants (par exemple, en préfixant les adresses par prestataire-prenom.nom@interieur.gouv.fr).

Les livrables rédigés conjointement sont réalisés avec la charte graphique de l'administration et mention du concours du titulaire et une information sur les travaux qu'il a réalisés. L'utilisation de la charte graphique de l'administration est réservée uniquement aux productions rédigées par l'administration.

#### **5) Obligation de respect déontologique**

Les intervenants des titulaires réalisent leurs prestations en respect de la charte déontologique du Ministère de l'Intérieur et des Outre-Mer, cadre de référence imposant :

- Confidentialité ;
- Probité ;
- Intégrité ;
- Neutralité ;
- Transparence.

Les titulaires et les bénéficiaires du présent accord-cadre s'engagent à respecter toutes les mesures déontologiques applicables dans le cadre de l'exécution des prestations.

Les intervenants doivent être à jour de leurs obligations déontologiques, notamment pour les anciens agents publics (autorisation de la commission de déontologie de l'administration d'origine ou autorisation de l'employeur soumise à approbation de l'administration bénéficiaire). Au-delà des poursuites pénales applicables, l'administration peut être amenée à écarter du suivi du présent accord-cadre toute personne (titulaire ou bénéficiaire) ne respectant pas ces règles.

#### **6) Prévention des conflits d'intérêts**

Les intervenants du titulaire veillent à prévenir ou à faire cesser immédiatement tout conflit d'intérêts, défini comme une situation d'interférence entre un intérêt public et des intérêts publics

ou privés qui est de nature à influencer ou à paraître influencer l'exercice indépendant, impartial et objectif de leur profession.

Avant chaque commande, le titulaire, co-traitant ou sous-traitant complètent l'annexe certifiant l'absence de conflit d'intérêt ou identifiant les potentiels conflits existants. Elle est communiquée à l'administration sans délai, pour tous les membres de l'équipe mobilisée pour la réalisation des prestations. L'annexe est également complétée par l'entreprise en tant que personne morale. Cette déclaration est complétée quel que soit le statut de l'entreprise mobilisée : mandataire, co-traitant ou sous-traitant. L'administration bénéficiaire pourra statuer sur les déclarations transmises et prendre les mesures idoines afin de faire cesser tout conflit d'intérêt (demande de remplacement, mise en impossibilité d'honorer la commande, etc.).

En cas de modification substantielle des intérêts détenus au cours de la prestation, le prestataire et les consultants actualisent leur déclaration dans un délai de 15 jours et selon les mêmes modalités.

Tout au long de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire est tenu de déclarer sous sa responsabilité, à l'acheteur toute situation de nature à constituer un conflit d'intérêts.

En cas de conflit avéré, les prestations pourront être annulées avant le terme des prestations en cours. Cette annulation entraînera uniquement le paiement des prestations réellement réalisées.

En cas de non déclaration de conflit d'intérêt ou de non-respect des obligations du présent article, des pénalités pourront être appliquées. En cas de conflit d'intérêt grave et répété, ou d'absence de déclaration, le marché pourra être résilié.

Les titulaires s'engagent à ne pas proposer aux agents publics des récompenses en nature qui auraient pour conséquence le non-respect des principes déontologiques. Sont ainsi proscrits les comportements, actifs ou passifs, visant à bénéficier ou faire bénéficier d'un avantage quelconque par le biais de récompense en nature (repas, invitation hors cadre professionnel, cadeaux individuels, etc.). Toute action de démarchage ou invitation à des événements promotionnels de la part du titulaire auprès des bénéficiaires est prohibée.

## **7) Mesures de sécurité, dont sécurité informatique et gestion des données**

Toute personne relevant du titulaire ou de ses sous-traitants est soumise, le cas échéant, à des mesures de sécurité qu'il s'agisse d'accès physiques à des locaux ou d'accès logistiques à des informations.

Le titulaire doit faire connaître à l'acheteur, sur la demande de ce dernier, le lieu d'exécution des prestations. Afin de se prémunir contre toute insuffisance de protection du lieu d'exécution, l'acheteur peut effectuer ou faire effectuer un audit de sécurité auprès d'un ou plusieurs titulaires (ou de ses/leurs sous-traitants) afin de s'assurer de la prise en compte effective du niveau de sécurité requis par lui/eux. Le titulaire/Les titulaires doit/doivent être informé(s) 15 jours à l'avance de cet audit (date, modalités de mise en œuvre). Ce contrôle peut durer pendant une période de six mois au-delà de la résiliation ou de la fin de l'accord-cadre, afin de vérifier que l'ancien titulaire a pris que les dispositions en matière de destruction des données.

### **Obligation de protection de l'information, de maintien en condition de sécurité et de gestion des données**

Le titulaire applique et fait appliquer à ses sous-traitants les clauses de sécurité du présent accord-cadre. Il définit et applique une organisation de la sécurité afin de respecter l'ensemble des contraintes émises par l'acheteur :

- **Mise à disposition des politiques et procédures de sécurité du titulaire** : Le titulaire met à disposition de l'acheteur l'ensemble des documents relatifs aux politiques et procédures de sécurité à la demande du pouvoir adjudicateur.

- **Mise en œuvre d'une gestion de risques et son suivi** : Le titulaire met en place une gestion des risques et assure un suivi permanent de son niveau de maîtrise de risques ainsi que du respect des politiques et règles de sécurité applicables sur le périmètre des prestations, y compris auprès de ses propres sous-traitants. Il assure la sécurité des réseaux et de l'exploitation ainsi que le traitement des incidents. Il avertit le pouvoir adjudicateur de toute difficulté potentielle ou avérée.

- **Incident de sécurité** : Le titulaire informe sans délai l'administration et l'ANSSI de tout incident de sécurité affectant les données ou les outils de l'administration.

- **Séparation des données de l'acheteur et des données d'autres clients** : Le titulaire conserve et traite les données de l'administration de manière séparée de ses propres données ou de données d'autres clients du titulaire. Le titulaire doit restreindre l'accès aux données de l'administration suivant le principe de restriction au besoin d'en connaître.

- **Modalités d'échanges d'informations** : Le titulaire garantit que les modalités de stockage et d'échanges d'informations par courriel permettent d'en assurer la confidentialité et l'intégrité. Le titulaire garantit que les supports échangés ou à connecter sur un SI de l'acheteur n'intègrent aucun code malveillant et ont fait l'objet d'un test d'innocuité positif.

- **Détection des cyberattaques** : le titulaire s'assure de la bonne installation et mise à jour d'outils de détection des cyberattaques sur tous les postes de travail et serveurs dont il est responsable dans le cadre de la prestation. La désactivation, même temporaire, des outils de détection des cyberattaques sur un serveur utilisé dans le cadre d'une prestation devra avoir été préalablement notifiée à l'acheteur.

- **Obligations pour les titulaires manipulant des informations de l'acheteur sur un SI externe à l'administration** : Lorsque le titulaire est amené à manipuler des informations de l'administration sur un système d'information externe à l'administration, l'administration peut imposer des mesures complémentaires et requérir, par exemple, l'usage de solutions détenant un visa de sécurité de l'ANSSI ou ayant été audité par un prestataire qualifié par l'ANSSI.

- **Destruction et restitution des informations collectées par le titulaire** : Le titulaire garantit la destruction des données utilisées dans le cadre de la réalisation des prestations après restitution de ces dernières à l'administration. Au terme de l'exécution du marché ou en cas de résiliation, le titulaire restitue sans délai à l'acheteur une copie de l'intégralité des données confiées par lui dans le cadre de la prestation. Une fois la restitution effectuée, le titulaire détruit, sans délai et définitivement, les éventuelles copies de données détenues dans son système d'information, y compris les données ayant fait l'objet de sauvegardes ou d'un archivage. La restitution et la destruction des données sont constatées par un procès-verbal daté et signé par le titulaire. Les procédés de destruction sont conformes aux réglementations en vigueur.

- **État de l'art et suivi des alertes** : Le titulaire garantit à l'acheteur qu'il est conforme à l'état de l'art pour les services et objets numériques fournis dans le cadre des prestations. A la première demande, le titulaire fournit la preuve de cette conformité. Il précise alors les domaines concernés (interfaces web et courriels), les objets et bases d'information concernées (appareils connectés, sauvegardes de données, consoles d'administration). Il doit *a minima* surveiller les avis de sécurité et les alertes diffusées par le CERT-FR (Centre gouvernemental de veille, d'alerte et de réponse aux attaques informatiques) et mettre en œuvre sans délai leurs recommandations, et en rendre compte à l'administration. Plus d'information : <https://www.cert.ssi.gouv.fr/>

La mise en œuvre de ces mesures peut être contrôlée sur place par l'acheteur qui peut également solliciter l'appui de l'ANSSI dans ces vérifications.

Le titulaire s'engage à respecter la réglementation en vigueur applicable au traitement de données à caractère personnel et notamment le RGPD et la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. A cet égard, il remplit le formulaire clauses contractuelles RGPD (annexe au présent CCAP). Ce document, signé conjointement par le ministère (responsable de traitement) et le titulaire devenant sous-traitant au sens du RGPD, fixe le cadre précis dans lequel le sous-traitant se voit confier une partie des traitements.

#### **Mise en œuvre des obligations réglementaires**

Le titulaire développe toutes les mesures de sécurité qu'il propose de mettre en œuvre pour assurer l'intégrité et la continuité de l'hébergement des outils mis à disposition et des données ainsi que les modalités de gestion des incidents de sécurité et de déploiement des mises à jour de sécurité.

Le titulaire s'engage à appliquer les règles issues des textes suivants :

- Le cahier des clauses simplifiées de cybersécurité approuvé par l'arrêté publié au journal officiel de la république française n°223 du 27 septembre 2018. Il comporte les mesures de sécurité minimales que doit prendre un prestataire afin de garantir que son niveau de cybersécurité est conforme à l'état de l'art. Il indique également la documentation à réaliser, la communication à effectuer en cas de problème de sécurité et les conseils techniques attendus de la part du prestataire.

- La politique de sécurité des systèmes d'information de l'Etat (PSSIE) définit les principes généraux applicables aux systèmes d'information des différents ministères. L'ANSSI et les FSSI des ministères ont produit une politique permettant d'affiner le niveau de détail et de mieux harmoniser les pratiques de sécurité des ministères. Ce texte est applicable à tout système ministériel non-classifié. Il est demandé au titulaire de se conformer aux règles et recommandations tirées de la PSSIE-E, consultable ici :

<https://www.ssi.gouv.fr/administration/reglementation/protection-des-systemes-informations/la-politique-de-securite-des-systemes-dinformation-de-letat-pssie/>

Également, les titulaires doivent se conformer à la politique générale du ministère de l'Intérieur et des Outre-mer en matière de sécurité des systèmes d'information. Elle s'applique et s'impose à toutes les entités du ministère mais également sur le périmètre des services externalisés auprès de tiers (fournisseur, partenaire...), qui doivent démontrer un niveau de confiance adéquat aux enjeux du ministère. Les systèmes d'information et de communication de sûreté (systèmes de contrôle d'accès et détection d'intrusion, sécurité incendie, Gestion Technique de Bâtiment, vidéosurveillance...) entrent également dans le périmètre de la Politique générale de sécurité des systèmes d'information (PGSSI), du fait de leurs interconnexions avec les réseaux Ethernet / IP.

#### **Article V.1.2 Engagements de l'Administration**

Afin de contribuer à l'exécution conforme des prestations par le titulaire pendant toute la durée de l'accord-cadre, l'administration s'engage à :

- Payer le prix après service fait ;
- Assurer au titulaire toutes facilités pour permettre l'exécution des prestations ;
- Mettre le titulaire en mesure d'assurer ses obligations dans le respect des stipulations contractuelles et sans retard, sous réserve des règles de protection, de confidentialité et de sécurité figurant à l'annexe n°1 du présent document.
- Veiller au respect des obligations déontologiques par les agents publics en mettant à leur disposition la liste de référents déontologues consultable sur l'intranet achat du ministère ;

- Prévenir ou faire cesser immédiatement tout conflit d'intérêts dans le respect la charte de déontologie ministérielle.

## ARTICLE V.2 ASSURANCE ET RESPONSABILITE

### Article V.2.1 Assurance

En vertu de l'article 9 du CCAG-TIC, le titulaire doit contracter les assurances permettant de garantir sa responsabilité à l'égard de l'administration et des tiers, victimes d'accidents ou de dommages causés par l'exécution des prestations.

Le titulaire doit justifier, dans un délai de quinze (15) jours calendaires à compter de la notification de l'accord-cadre et avant tout début d'exécution de celui-ci, qu'il est titulaire de ces contrats d'assurance, au moyen d'une attestation établissant l'étendue de la responsabilité garantie.

A tout moment durant l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire doit être en mesure de produire cette attestation, sur demande de l'administration et dans un délai de quinze (15) jours calendaires à compter de la réception de la demande.

### Article V.2.2 Responsabilité contractuelle

Après mise en demeure restée infructueuse de l'administration, le titulaire peut voir sa responsabilité engagée en cas de non-exécution ou de mauvaise exécution des prestations attendues dans le cadre du présent accord-cadre.

Dans l'hypothèse de l'engagement de la responsabilité contractuelle du titulaire, le montant des indemnités est plafonné à une somme égale au montant global TTC du bon de commande pour les prestations engageant cette responsabilité.

Toutefois, en cas de commission par le titulaire d'une faute lourde ou de manquement à une obligation contractuelle essentielle, le plafonnement de la responsabilité du titulaire ne peut être mis en œuvre au bénéfice de ce dernier.

Il est entendu par obligations contractuelles essentielles :

- Le respect des droits de propriétés intellectuelles ;
- Le respect du règlement général sur la protection des données à caractère personnelle ;
- Le respect des obligations de confidentialité.

### Article V.2.3 Responsabilité de l'administration

Les dégâts et dommages de toute nature causés au personnel ou aux biens du titulaire de l'accord-cadre par l'administration, du fait de l'exécution des prestations, sont à la charge de celle-ci.

## ARTICLE V.3 FORCE MAJEURE

Aucune des parties ne pourra être tenue responsable en cas d'inexécution ou de retard d'exécution résultant d'un cas de force majeure.

Est considéré comme un cas de force majeure au sens du présent accord-cadre, tout fait ou **circonstance irrésistible, imprévisible, extérieur** et indépendant de la volonté des parties et qui ne peut être empêché par ces dernières malgré tous les efforts raisonnablement possibles.

La charge de la preuve de l'existence et de l'effet de ces circonstances exonératoires incombe à la partie qui s'en prévaut. En cas de survenance d'une cause exonératoire, les parties s'engagent chacune pour ce qui la concerne, à déployer les efforts propres à en minimiser les conséquences ou à restaurer dans les plus brefs délais les conditions normales de l'exécution des engagements.

#### **ARTICLE V.4 CLAUSE DE REVISION POUR IMPREVISION**

En application de l'article 27 du CCAG TIC, en cas de circonstance que des parties diligentes ne pouvaient prévoir dans sa nature ou dans son ampleur et modifiant de manière significative les conditions d'exécution de l'accord-cadre, les parties examinent de bonne foi les conséquences, notamment financières, de cette circonstance. Le cas échéant, les parties conviennent, par avenant, des modalités de prise en charge partielle, des surcoûts directement induits par cette circonstance sur la base de justificatifs fournis par le titulaire.

Il est tenu compte, notamment :

- Des surcoûts liés aux modifications d'exécution des prestations ;
- Des conséquences liées à la prolongation des délais d'exécution de l'accord-cadre.

Le titulaire est tenu de demander, en temps utile, qu'il soit procédé à des constatations contradictoires pour permettre à l'administration d'évaluer les moyens supplémentaires effectivement mis en œuvre.

Sont exclues de cette évaluation, les augmentations de prix prises en compte dans les index ou indices utilisés pour la révision des prix de l'accord-cadre.

Les surcoûts pris en charge par l'administration peuvent faire l'objet d'une avance dans les conditions fixées par le présent CCAP ou dans l'avenant conclu en application du présent article.

---

## ARTICLE VI. MODALITÉS GÉNÉRALES D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS

---

### ARTICLE VI.1 ENVIRONNEMENT D'EXECUTION DES PRESTATIONS

#### Article VI.1.1 Communication entre les parties

Les parties se transmettent les informations, décisions et documents relatifs à l'exécution de l'accord-cadre par tout moyen de communication permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de réception.

Les décisions de l'administration qui font courir un délai sont notifiées de manière privilégiée par lettre recommandée avec avis de réception ou par remise en mains propres contre récépissé à la personne habilitée à représenter le titulaire (ou son mandataire en cas de groupement).

L'administration peut refuser la communication d'informations, notamment au regard des impératifs de sécurité et de confidentialité, par décision dûment motivée.

#### Article VI.1.2 Décompte des délais

Il est fait application au présent accord-cadre des modalités de computation des délais d'exécution des prestations visées à l'article 3.2 du CCAG-TIC.

Lorsque le délai est fixé en heures, il commence à courir à son déclenchement et s'entend en heures courantes, sauf à ce qu'il soit précisé qu'il s'agit d'heures ouvrées, et expire à la fin de la dernière heure de la durée prévue.

#### Article VI.1.3 Sous-traitance

Le titulaire peut sous-traiter l'exécution de certaines prestations faisant l'objet du présent accord-cadre, dans les conditions prévues aux articles L. 2193-1 à L. 2193-14 et R. 2193-1 à R. 2193-22 du code de la commande publique, sous réserve de l'acceptation et de l'agrément des conditions du paiement du ou des sous-traitants.

Le titulaire s'engage notamment à présenter à l'administration les entreprises auxquelles il envisage de confier la réalisation de certaines parties de l'accord-cadre. Pour ce faire, il remplit une déclaration relative à la présentation d'un sous-traitant. En cas d'accord, l'administration devra accepter le sous-traitant proposé et agréer ses conditions de paiement.

#### Article VI.1.4 Cotraitance

En application de l'article 3.5.4 du CCAG TIC, en cas de défaillance du mandataire du groupement, les membres du groupement sont tenus de lui désigner un remplaçant. A défaut, et à l'issue d'un délai de huit (8) jours à compter de la notification de la mise en demeure par l'administration d'y procéder, le cocontractant exécutant la part financière la plus importante restant à réaliser à la date de cette modification devient le nouveau mandataire du groupement.

### ARTICLE VI.2 DELAIS ET SURSIS D'EXECUTION

#### Article VI.2.1 Délais d'exécution des prestations

L'exécution des prestations débute à la date de l'accusé de réception de la notification du bon de commande au titulaire.

Les délais particuliers d'exécution des prestations sont fixés, sauf exception, dans les documents contractuels de l'accord-cadre.

Ces délais expirent à la date de la présentation des prestations à l'administration, en vue de l'engagement des opérations de vérification.



Une prolongation du délai d'exécution des bons de commande peut être accordée par l'administration dans les conditions de l'article 13.3 du CCAG-TIC.

Un sursis de livraison peut être accordé par l'administration dans les conditions de l'article 21.5 du CCAG-TIC.

#### **Article VI.2.2 Arrêt d'exécution d'un bon de commande**

L'administration peut, qu'il y ait ou non faute du titulaire, décider de l'arrêt de l'exécution d'une commande.

Il notifie cet arrêt au titulaire avec un préavis de deux semaines calendaires par lettre recommandée avec accusé de réception ou par tout moyen dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

L'arrêt d'exécution des prestations d'un bon de commande ne vaut pas résiliation de l'accord-cadre.

Le titulaire et l'administration procèdent contradictoirement, le cas échéant, à un décompte selon le modèle indiqué à l'article 52.2 du CCAG-TIC.

Le titulaire a droit, en outre, à être indemnisé de la part des frais et investissement, éventuellement engagés et strictement nécessaire à l'exécution du bon de commande, qui n'aurait pas été prise en compte dans le montant des prestations payées. Il lui incombe d'apporter toutes les justifications nécessaires à la fixation de cette partie de l'indemnité dans un délai raisonnable après la notification de l'arrêt du bon de commande.

### **ARTICLE VI.3 REPRESENTANTS DES PARTIES.**

#### **Article VI.3.1 Interlocuteur de l'administration**

Dans les dix (10) jours ouvrés suivant la notification de l'accord-cadre, l'administration désigne un interlocuteur technique de l'administration (ITA) chargé de la représenter auprès du titulaire, pour les besoins de l'exécution de l'accord-cadre. Une personne de niveau équivalent peut être désignée en remplacement en cas de nécessité.

L'ITA a la faculté de se faire assister par toute personne dont il juge le concours utile à la bonne exécution de sa mission.

#### **Article VI.3.2 Interlocuteur du titulaire**

La bonne exécution des prestations prévues au présent accord-cadre est confiée à la responsabilité du titulaire.

Dans les dix (10) jours ouvrés suivant la notification de l'accord-cadre, le titulaire communique à l'administration :

- Le nom, les titres et les coordonnées professionnelles de la personne physique chargée du suivi de l'exécution de l'accord-cadre, qui pour le compte du titulaire est l'interlocuteur principal des services de l'administration.

Cet interlocuteur est réputé disposer des pouvoirs suffisants pour prendre, dès notification de son nom à l'administration, les décisions nécessaires engageant le titulaire.

L'interlocuteur désigné par le titulaire, peut être remplacé par une personne de niveau équivalent, dans l'un des cas suivants :

- Sur demande expresse de l'administration en cas de non-respect des obligations de sécurité et de confidentialité définies à l'annexe n°1 du présent CCAP ;
- Sur demande expresse de l'administration en cas d'incapacité physique entraînant un arrêt de travail supérieur à quinze (15) jours ouvrés ;
- Sur demande du titulaire après accord de l'administration.

Tout interlocuteur proposé peut être récusé par l'administration par décision motivée. L'interlocuteur proposé est considéré comme accepté si l'administration ne le récusé pas dans un délai de quatre (4) semaines à compter de la réception de la communication.

En cas de récusation ou de remplacement, le titulaire dispose de quinze (15) jours ouvrés pour proposer un interlocuteur disposant de compétences au moins équivalentes et ce, jusqu'à acceptation de la personne par l'administration.

### **Article VI.3.3 Équipe de travail du titulaire**

Le titulaire communique à l'administration, à sa demande, les noms, titres et coordonnées professionnelles des personnes physiques en charge de l'exécution des prestations.

En cas de changement d'un intervenant à l'initiative du titulaire, la période minimale de recouvrement pendant laquelle le partant communique à son successeur toutes les informations relatives au projet est fixée à quinze (15) jours ouvrés.

Si l'administration juge qu'un intervenant est insuffisamment formé à certaines techniques, elle adresse une demande de mise à niveau au titulaire par tout moyen de communication permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de réception. Dans un délai d'un (1) mois calendaire, le titulaire est tenu de procéder à la mise à niveau précitée ou, à défaut, de proposer un nouvel intervenant présentant le profil demandé.

---

## ARTICLE VII. CLAUSES D'EXÉCUTION ENVIRONNEMENTALES ET CLAUSES D'EXÉCUTION SOCIALES

---

### ARTICLE VII.1 CLAUSES D'EXECUTION ENVIRONNEMENTALES

#### Article VII.1.1 Dispositions générales

Conformément aux dispositions du deuxième alinéa de l'article L. 2112-2 du code de la commande publique, le présent accord-cadre introduit des conditions d'exécution comportant des éléments à caractère environnemental qui prennent en compte les objectifs de développement durable de la puissance publique.

A ce titre, le titulaire veille, dans le cadre de l'exécution des prestations qui lui incombent, à respecter les prescriptions législatives et réglementaires en vigueur en matière d'environnement, de sécurité et de santé des personnes, et de préservation du voisinage.

Il doit être en mesure d'en justifier par écrit, en cours d'exécution de l'accord-cadre et pendant la période de garantie des prestations, sur simple demande de l'administration.

En application de l'article 16.2.2 du CCAG TIC, le titulaire s'assure du respect par ses sous-traitants des obligations environnementales fixées par l'accord-cadre.

En cas de non-respect des obligations prévues à l'article 16.2 du CCAG TIC, le titulaire se voit appliquer pour chaque manquement, après mise en demeure restée infructueuse, une pénalité dont le montant est fixé à l'article X.5 de la partie II du présent CCAP.

#### Article VII.1.2 Certification achats responsables

Dans le cadre de l'amélioration de la démarche RSE entreprise par le titulaire, il est précisé que le ministère de l'intérieur et des Outre-mer est détenteur du label « relation fournisseurs achats responsables » (RFAR) adossé à la norme ISO 20400/2017 « Achats Responsables – lignes directrices délivré par la médiation des entreprises et le Conseil National des Achats (CNA).

Afin d'harmoniser les bonnes pratiques établies entre tous les fournisseurs et sous-traitants intervenant dans ses marchés publiés, le représentant du pouvoir adjudicateur invite l'ensemble des titulaires desdits marchés à se conformer à la norme ISO 20400/2017 et aux exigences de la charte « Relation Fournisseurs Responsables (RFAR) » jointe au présent DCE ainsi qu'au label et/ou toute norme ou tout label équivalent.

Le titulaire s'engage à informer le ministère de l'Intérieur et des Outre-mer de toute démarche entreprise en la matière, et notamment la signature de « la charte RFR », puis le dépôt d'un dossier de candidature au label susmentionné et de l'éventuelle obtention de ce label, ainsi que les mesures prises pour intégrer les recommandations de la norme ISO 20400/2017 dans ses processus internes.

La Médiation des entreprises - en association avec le Conseil National des Achats (CNA) – vous accompagnera dans cette démarche. Pour toute information :

<http://www.economie.gouv.fr/mediation-des-entreprises> .

#### Article VII.1.3 Disposition spécifiques

##### Article VII.1.4 IX.1.3.1 Déplacement du titulaire lors de l'exécution des prestations

Dans le cadre de l'exécution du marché, le titulaire pourrait être amené à se déplacer dans les locaux de l'administration notamment lors de réunion dans le cadre du pilotage du projet. Pour les

déplacements réalisés dans le cadre du marché, le titulaire doit privilégier les modes de transports plus respectueux de l'environnement. Les modes de transports suivants doivent être privilégiés :

- Transports en commun pour les déplacements en ville et notamment en Ile-de-France
- Train

Pour l'utilisation du véhicule, le titulaire est invité à privilégier des véhicules fonctionnant à l'énergie électrique, au gaz de pétrole liquéfié (GPL), au gaz naturel pour les véhicules (GNV), à l'hydrogène ou encore des véhicules hybrides (mixtes électriques et thermiques) conformes aux normes en vigueur.

A défaut, les véhicules utilisés respectent au minimum les prescriptions des normes :

- Pour les véhicules utilitaires légers ou voitures : EURO 5.

### **IX.1.3.2 Gestion des déchets dans le cadre de l'exécution des prestations**

Le titulaire reprend ou fait reprendre à titre non onéreux et sur simple demande de l'administration, tout déchet produit dans le cadre de l'exécution des prestations objet du marché.

Le titulaire s'assure du traitement de l'ensemble des déchets pris en charge dans des conditions conformes à la réglementation en vigueur, selon les modes de traitement les plus respectueux de l'environnement et sans mettre en danger la santé humaine.

Les modes de traitement doivent notamment respecter la hiérarchie précisée à l'article L541-1 du code de l'environnement :

1. La préparation en vue de la réutilisation ;
2. Le recyclage ;
3. Toute autre valorisation, notamment la valorisation énergétique ;
4. L'élimination.

Le titulaire s'assure d'être transparent sur toute la chaîne de collecte et de traitement des déchets et fournit, à la demande de l'administration et dans le délai imparti par cette dernière, les moyens de preuve et de traçabilité garantissant le respect de la réglementation et précise le mode de traitement appliqué.

## **ARTICLE VII.2 CLAUSES D'EXECUTION SOCIALES – EGALITE FEMMES HOMMES**

Conformément aux dispositions du deuxième alinéa de l'article L. 2112-2 du code de la commande publique et par dérogation à l'article 16.1 du CCAG-TIC, le présent accord-cadre introduit des conditions d'exécution comportant des éléments à caractère social qui prennent en compte les objectifs de développement durable de la puissance publique.

Le titulaire s'engage à promouvoir l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Ces engagements figurent au sein de l'annexe VI du présent CCAP que le titulaire remet compléter dans le cadre de son offre.

Un rapport annuel est remis à la date anniversaire de l'accord-cadre. Ce rapport présente les actions mises en œuvre par le titulaire et son avancé dans les objectifs fixés par son plan de progrès.

En cas de non atteinte des objectifs, le titulaire justifie des difficultés rencontrées et précises les mesures correctives qui seront apportées les années suivantes.

## ARTICLE VII.3 CLAUSES D'EXECUTION SOCIALES – « ACTIONS D'INSERTION »

Conformément aux dispositions du deuxième alinéa de l'article L. 2112-2 du code de la commande publique et par dérogation à l'article 16.1 du CCAG-TIC, le présent accord-cadre introduit des conditions d'exécution comportant des éléments à caractère social qui prennent en compte les objectifs de développement durable de la puissance publique.

Le titulaire s'engage à réaliser une action d'insertion qui permette l'accès ou le retour à l'emploi de personnes rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles particulières.

### **Article VII.3.1 Dispositions générales**

Les publics visés sont les suivants :

- *les demandeurs d'emploi de longue durée (plus de 12 mois d'inscription au chômage) ;*
- *les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans ;*
- *les allocataires du RSA (Revenu de Solidarité Active) ou leurs ayants droit ;*
- *les allocataires de l'AAH (Allocation Adulte Handicapé), de l'ASS (Allocation de Solidarité Spécifique), de l'AV (Allocation Veuvage) ;*
- *les personnes percevant une pension d'invalidité ;*
- *les publics reconnus travailleurs handicapés, au sens de l'article L 5212-13 du Code du travail, fixant la liste des bénéficiaires de l'obligation d'emploi ;*
- *les jeunes de moins de 26 ans, de niveau infra 5, c'est-à-dire de niveau inférieur au CAP/BEP, et sortis du système scolaire depuis au moins 6 mois, les jeunes en suivi renforcé de type PACEA, SMA, SMV, en sortie de Contrat d'engagement Jeunes (CEJ) ou sous contrat EPIDE, dans un parcours de l'Ecole de la Deuxième Chance (E2C) ;*
- *les personnes prises en charge dans le dispositif IAE (Insertion par l'Activité Économique), c'est-à-dire les personnes mises à disposition par une Association Intermédiaire (AI) ou par une Entreprise de Travail Temporaire d'Insertion (ETTI), ainsi que des salariés d'une Entreprise d'Insertion (EI), d'un Atelier et Chantier d'Insertion (ACI), ou encore des Régies de quartier agréées, ainsi que les personnes prises en charge dans des dispositifs particuliers, par exemple « Défense 2ème chance » ;*
- *les personnes employées dans les GEIQ (Groupements d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification) et dans les associations poursuivant le même objet ;*
- *les personnes placées sous main de justice employées en régie, dans le cadre du service de l'emploi pénitentiaire / régie des établissements pénitentiaires (SEP / RIEP) ou affectées à un emploi auprès d'un concessionnaire de l'administration pénitentiaire ;*
- *les personnes ayant le statut de réfugié ou bénéficiaires de la protection subsidiaire ;*
- *les habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville éloignés de l'emploi.*

En outre, d'autres personnes rencontrant des difficultés particulières peuvent, sur avis motivé de l'ensemble Paris emploi compétences (EPEC) être considérées comme relevant des publics les plus éloignés de l'emploi.

Compte tenu de l'accessibilité à certaines données confidentielles et sensibles qu'occasionne l'exécution des prestations du présent accord-cadre, le titulaire s'assure que les personnes désignées dans le cadre de la présente clause d'exécution sont aptes à recevoir l'habilitation requise par les services bénéficiaires.

Le public visé en charge de l'exécution des heures réservées du présent accord-cadre pour l'application de la présente clause entre dans le cadre d'une démarche de politique d'insertion sociale globale du titulaire et n'est en aucun cas consacré exclusivement à l'exécution de l'accord-cadre.

Un volume horaire du présent accord-cadre est spécialement réservé aux publics précédemment cités et réparti de la manière suivante :

<b>LOTS</b>	<b>Nombre d'heures d'insertion à réaliser sur la durée maximum de l'accord-cadre :</b>
Lot n°19	1 heure pour chaque tranche de 1 600 (mille six cents) € HT
Lot n°20	1 heure pour chaque tranche de 1 600 (mille six cents) € HT
Lot n°21	1 heure pour chaque tranche de 2 000 (deux mille) € HT
Lot n°22	1 heure pour chaque tranche de 2 000 (deux mille) € HT

Dans le cadre de la mise en œuvre de son obligation d'insertion, l'entreprise peut mutualiser les objectifs d'insertion entre tous les lots ou marchés subséquents dont elle est titulaire.

### **Article VII.3.2 Accompagnement de l'action**

Afin de faciliter la mise en œuvre de la démarche d'insertion, l'administration a mis en place une procédure spécifique d'accompagnement coordonnée par l'EPEC :

Finoana ANDRIANARIVELO

*Chargée de projets clauses sociales et relation entreprises*

[finoana.andrianarivelo@epec.paris](mailto:finoana.andrianarivelo@epec.paris)

[pole-clauses@epec.paris](mailto:pole-clauses@epec.paris)

[07 48 72 69 42](tel:0748726942)

Dans ce cadre, l'EPEC (facilitateur) a pour mission :

- d'informer le titulaire des modalités de mise en œuvre de la clause sociale ;
- d'accompagner l'entreprise à définir la nature de ses besoins en matière de recrutement dans le cadre de la clause (définition des postes, des tâches, des compétences) ;
- de mettre en œuvre des actions de formation (pré-qualification, qualification, alternance) pour favoriser le recrutement direct des personnes en insertion ;
- d'identifier le public susceptible de bénéficier des mesures d'insertion ;
- d'organiser le suivi des publics jusqu'à la fin de la période d'intégration dans l'emploi avec le concours des organismes spécialisés ;
- d'informer et d'orienter l'entreprise en direction des structures d'insertion par l'activité économique (SIAE) du territoire parisien concerné par la spécificité de l'accord-cadre ;
- de suivre l'application de la clause et d'évaluer ses effets sur l'accès à l'emploi en liaison avec les entreprises.

### **Article VII.3.3 Modalités d'insertion**

Le titulaire désigne un responsable des ressources humaines qui sera l'interlocuteur privilégié de l'EPEC. Un projet d'insertion est proposé par le titulaire lors de la réunion de notification de l'accord-cadre.

La mise en œuvre de la clause d'insertion sociale peut s'effectuer en recourant à une ou plusieurs des modalités définies ci-après :

- 1<sup>ère</sup> modalité : le recours à la sous-traitance ou à la cotraitance avec une entreprise d'insertion ;
- 2<sup>ème</sup> modalité : la mise à disposition de salariés (l'entreprise est en relation avec un organisme extérieur qui met à sa disposition des salariés en insertion durant la durée de l'accord-cadre. Il peut s'agir d'une entreprise de travail temporaire d'insertion, d'un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification ou d'une association intermédiaire) ;
- 3<sup>ème</sup> modalité : l'embauche directe par l'entreprise (CDI ou CDD) de personnes en difficulté d'insertion par l'intermédiaire de contrats aidés ou non, ou le recrutement dans le cadre de contrats en alternance.

Les personnes embauchées en CDI par le titulaire peuvent être comptabilisées pour l'exécution de la clause d'insertion et ce pour la période courant de la date de recrutement à la fin d'exécution de l'accord-cadre.

#### **Article VII.3.4 L'insertion pendant et à l'issue de l'accord-cadre**

Tout au long de l'exécution des prestations prévues au présent accord-cadre, le titulaire doit répondre à toute demande relative à l'état d'avancement de la mise en œuvre de la clause sociale.

Pendant et à l'issue de la période de validité de l'accord-cadre, le titulaire s'engage à faciliter les contacts des partenaires de l'opération avec les personnes en poste d'insertion et à transmettre les documents nécessaires à l'évaluation du dispositif.

Un tuteur est nommé pour l'accueil et le suivi en entreprise de la personne en insertion. Au cours de la prestation, le titulaire du présent accord-cadre s'engage à étudier toutes les possibilités d'embauche ultérieures des personnes en insertion formées dans le cadre dudit accord-cadre.

#### **Article VII.3.5 Contrôle et évaluation de l'action d'insertion**

Pour le contrôle de l'exécution des actions d'insertion, l'administration s'appuie sur l'EPEC.

Un contrôle de l'exécution des actions d'insertion est effectué par l'EPEC.

A sa demande, le titulaire fournit tous les 15 de chaque mois, tous les renseignements utiles (attestation mensuelle d'heures d'insertion adressée par l'EPEC, date d'embauche, type de contrat, poste occupé, justificatif de l'éligibilité des personnes recrutées, etc.) propres à permettre le contrôle de l'exécution et l'évaluation de l'action.

En cas de non-respect par le titulaire de ses obligations relatives au nombre d'heures d'insertion à réaliser, il sera appliqué des pénalités conformément à l'article X du présent CCAP.

En tout état de cause, le titulaire doit informer l'administration, par courrier recommandé avec AR, s'il rencontre des difficultés pour faire face à ses engagements. Dans ce cas, l'EPEC étudiera avec le titulaire les moyens à mettre en œuvre pour parvenir aux objectifs d'insertion auxquels il s'est engagé.

En cas de manquement grave du titulaire à son engagement, l'administration peut procéder à la résiliation de l'accord-cadre.

A l'achèvement de l'accord-cadre, le titulaire présente à l'administration, l'attestation de l'EPEC faisant état du bilan d'insertion mis en œuvre par celui-ci.

---

## **Article VIII. PROTECTION DES INFORMATIONS – CONFIDENTIALITE – MESURES DE SECURITE**

---

En application de l'article 24 du CCAG TIC, l'administration peut effectuer ou faire effectuer un audit de sécurité auprès du titulaire ou le cas échéant de ses sous-traitants afin de s'assurer de la prise en compte effective du niveau de sécurité requis par l'administration.

Le titulaire est informé quinze jours à l'avance (date de l'audit, modalités financières pour l'administration et le titulaire, etc.).

L'administration, ou l'organisme mandaté à cette fin, peut, pendant une période de six mois à compter du terme de l'exécution de l'accord-cadre ou de sa résiliation, exercer un contrôle dans les locaux du titulaire et, le cas échéant, dans ceux de ses sous-traitants afin de vérifier que les dispositions en matière de destruction des données ont été effectivement appliquées.

Les éléments relatifs à la protection des informations-confidentialité et mesures de sécurité font l'objet de l'annexe I au présent CCAP.



# **PARTIE II – DISPOSITIONS SPÉCIFIQUES AUX MARCHÉS SUBSÉQUENTS**

---

## **Article I. DOCUMENTS CONTRACTUELS RÉGISSANT LES MARCHÉS SUBSÉQUENTS**

---

Les pièces constitutives des marchés subséquents, dont seuls les exemplaires originaux détenus par la personne publique font foi, sont, dans l'ordre de priorité décroissant :

1. Les documents inscrits à l'article 1, partie 1 supra ;
2. L'Acte d'engagement du marché subséquent et ses annexes.

---

## **Article II. CORRESPONDANT DES PARTIES**

---

### **II.1 CORRESPONDANT DES PARTIES POUR LES MARCHES SUBSEQUENTS**

En application des dispositions de l'article 3.3 du CCAG/TIC, les représentants de l'acheteur désignés pour chaque service lors de la passation des marchés subséquents sur le fondement du présent accord-cadre, sont habilités à émettre toutes les décisions relatives aux marchés subséquents notifiés par leurs soins ; ils sont les seuls à pouvoir prononcer les prolongations de délais émises en application de l'article 13.3 du CCAG/TIC, les sursis de livraison, les exonérations de pénalités et toutes les décisions portant grief (ajournement, réception avec réfaction, rejet, résiliation).

### **II.2 REPRESENTANT DU TITULAIRE**

En application des dispositions de l'article 3.4 du CCAG/TIC, dès la notification du marché subséquent, le titulaire désigne une ou plusieurs personnes physiques, habilitées à le représenter auprès de l'acheteur, pour les besoins de l'exécution du marché. D'autres personnes physiques peuvent être habilitées par le titulaire en cours d'exécution du marché.

Ce ou ces représentants sont réputés disposer des pouvoirs suffisants pour prendre, dès notification de leur nom à l'acheteur dans les délais requis ou impartis par le marché, les décisions nécessaires engageant le titulaire.

Conformément aux dispositions de l'article 3.4.2 du CCAG/TIC, le titulaire est tenu de notifier sans délai à l'acheteur les modifications survenant au cours de l'exécution du marché et de façon générale, les modifications importantes de fonctionnement de l'entreprise pouvant influencer sur le déroulement du marché.

---

## **Article III. CONDITIONS D'EXÉCUTION DES MARCHES SUBSÉQUENTS**

---

### **III.1 CONDITIONS GENERALES D'EXECUTION**

Les stipulations de l'article VI de la partie I sont applicables.

### **III.2 DISPOSITIONS PARTICULIERES CONCERNANT LE PERSONNEL DU TITULAIRE**

#### **III.2.1 Réalisations des prestations**

Le titulaire est responsable du personnel qu'il a désigné pour la réalisation des prestations objet du marché. Par dérogation à l'article 3.1 du CCAG/TIC, si pour une raison indépendante de sa volonté, tout ou partie du personnel désigné par le titulaire est dans l'impossibilité d'assurer lui-même la réalisation des prestations, le titulaire en avise sans délai la personne publique et pourvoit à leur remplacement afin que l'exécution des prestations ne s'en trouve ni compromise, ni altérée.

#### **III.2.2 Équipe de travail du titulaire**

Le titulaire s'engage à affecter à l'exécution du marché subséquent les personnes ayant les compétences et l'expérience requises pour l'exécution du présent accord-cadre.

Le titulaire communique à l'administration, à sa demande, les noms, titres et coordonnées professionnelles des personnes physiques en charge de l'exécution des prestations.

En cas de changement d'un intervenant à l'initiative du titulaire, la période minimale de recouvrement pendant laquelle le partant communique à son successeur toutes les informations relatives au projet est fixée à quinze (15) jours calendaires.

Si l'administration juge qu'un intervenant est insuffisamment formé à certaines techniques, elle adresse une demande de mise à niveau au titulaire par tout moyen de communication permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de réception. Dans un délai d'un (1) mois calendaire, le titulaire est tenu de procéder à la mise à niveau précitée ou, à défaut, de proposer un nouvel intervenant présentant le profil demandé.

#### **III.2.3 Récusation du personnel du titulaire par la personne publique**

Pendant toute la durée d'exécution du marché subséquent, l'acheteur se réserve le droit de récuser ceux des personnels du titulaire qui s'avéreraient inadaptés à l'exécution de cette prestation en justifiant sa décision. En cas de faute de service, l'acheteur peut exiger le départ immédiat du personnel concerné. Le titulaire doit alors procéder au remplacement des personnels récusés dans un délai de 5 jours. Il ne peut prétendre ni à prolongation du délai d'exécution ni à indemnité.

#### **III.2.4 Clauses environnementales et sociales**

Le titulaire s'engage à respecter les obligations prévues à l'article VII de la partie I du présent document.

---

## Article IV. DROITS DE PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ET INTELLECTUELLE

---

### IV.1 DEFINITIONS

#### IV.1.1 Définitions des résultats

Les résultats sont définis conformément à l'article 43.1 CCAG-TIC.

#### IV.1.2 Définition des connaissances antérieures

Les connaissances antérieures sont définies conformément aux prescriptions de l'article 43.2 du CCAG-TIC.

#### IV.1.3 Définition des connaissances antérieures standards

Les connaissances antérieures standards sont définies conformément aux prescriptions de l'article 43.3 du CCAG-TIC.

### IV.2 REGIMES

#### IV.2.1 Régime général des connaissances antérieures et des connaissances antérieures standards

La conclusion du marché n'emporte pas transfert des droits de propriété intellectuelle ou des droits de toute autre nature afférents **aux connaissances antérieures et aux connaissances antérieures standards**.

L'administration et le titulaire restent titulaires, chacun en ce qui les concerne, des droits de propriété intellectuelle ou des droits de toute autre nature portant sur **les connaissances antérieures**. Ils conservent leurs droits propres, dont ceux d'exploitation, portant sur les connaissances antérieures et les **connaissances antérieures standards** incorporées dans les résultats, en ce compris leur savoir-faire.

Dès lors que le titulaire envisage d'utiliser des **connaissances antérieures** ou **des connaissances antérieures standards**, il s'engage à ce qu'elles soient identifiées dans son offre ou en toute hypothèse au fur et à mesure de l'exécution du marché, avant toute intégration et/ou utilisation **d'une connaissance antérieure** ou d'une **connaissance antérieure standard** non prévue dans l'offre.

Le titulaire précise l'ensemble des éléments nécessaires à l'utilisation **des connaissances antérieures et connaissances antérieures standards** par l'administration. Pour les connaissances **antérieures standards**, il précise en outre :

- les informations relatives au donneur de licence ;
- les conditions de la licence ;
- pour les connaissances antérieures standards logicielles sous licence propriétaire, les conditions de maintenance corrective, adaptative et évolutive ;
- pour **les logiciels standards sous licence propriétaire** qui seraient difficilement remplaçables, les mesures le cas échéant mises en place pour préserver les droits de l'administration.

A défaut d'identification expresse en tant que connaissance antérieure (standard ou non) dans l'offre ou en cours d'exécution, tout élément livré en exécution du marché **est réputé être un résultat**. Dans cette hypothèse, le titulaire peut choisir de remplacer l'élément concerné à ses frais afin qu'il soit compatible avec le régime des résultats.

Le titulaire, en sa qualité de professionnel, est seul responsable de l'analyse et du respect du régime juridique des connaissances antérieures et des connaissances antérieures standards qu'il intègre dans le cadre du marché.

Les droits d'utilisations sur les connaissances antérieures **standards** s'appliquent dans les conditions de leur licence, telle qu'acceptée par l'administration.

#### **IV.2.2 Régimes spécifiques applicables aux connaissances antérieures**

En application de l'article 45.1 du CCAG-TIC, lorsque le titulaire incorpore des **connaissances antérieures** dans les résultats ou fournit des connaissances antérieures dans le cadre de l'exécution du marché ou que **des connaissances antérieures**, sans être incorporées aux résultats, sont strictement nécessaires pour la mise en œuvre des résultats, le titulaire autorise l'administration à utiliser les **connaissances antérieures** pour les mêmes droits, durée, territoire et finalités d'utilisation que ceux prévus dans le **régime applicable aux résultats**. L'administration n'est pas autorisée à utiliser les connaissances antérieures indépendamment de l'utilisation des résultats, sauf si elles sont placées sous un régime d'utilisation qui le permet.

Pour les logiciels, le droit de pouvoir les rétrocéder à tout tiers et de pouvoir les diffuser sous licence libre prévu au bénéfice de l'administration sur les résultats ne s'applique pas aux **connaissances antérieures**, sauf stipulations contraires dans l'accord-cadre ou si elles sont placées sous un régime d'utilisation qui le permet.

Dans l'hypothèse où une cession à titre exclusif des résultats au profit de l'administration est prévue dans l'accord-cadre, l'exclusivité ne concerne pas les **connaissances antérieures**, sauf stipulations expresses dans les documents de l'accord-cadre.

L'autorisation d'utiliser les **connaissances antérieures** est comprise dans le prix de l'accord-cadre. Au cours de l'exécution de l'accord-cadre, le titulaire ne peut utiliser ou incorporer, sans l'accord préalable de l'administration, des connaissances antérieures nécessaires à la réalisation de l'objet de l'accord-cadre qui seraient de nature à limiter ou à rendre plus coûteux l'exercice des droits afférents aux résultats.

Le titulaire ne peut utiliser les connaissances antérieures de l'administration que dans le cadre de l'exécution de l'accord-cadre et s'engage à ne pas divulguer les informations confidentielles contenues dans ces **connaissances antérieures**.

L'administration reste donc titulaire des droits portant sur les connaissances antérieures qu'elle apporte.

Ainsi, le titulaire ne peut donc pas les exploiter dans un autre contexte sans autorisation préalable de l'administration.

#### **VII.4.1 Régimes spécifiques applicables aux connaissances antérieures standards**

##### **IV.2.3.1 Généralité**

Il est demandé au titulaire de lister dans son offre l'ensemble des connaissances **antérieures standards**.

Par conséquent, il est **interdit d'insérer un composant sous licence libre ou propriétaire, qu'il soit la propriété du titulaire du présent accord-cadre ou d'un autre éditeur** sans l'accord préalable de l'administration.

Aussi et conformément à l'article 45.2 du CCAG-TIC, si le titulaire envisage au cours de l'exécution de l'accord-cadre d'utiliser une connaissance **antérieure standard** non listée dans son offre, il doit obtenir l'accord préalable de l'administration.

A cet effet, l'ensemble des connaissances antérieures standards peu importe leur régime, doivent être listées et définies précisément au fur et à mesure de l'exécution du présent accord-cadre accompagnées de leur régime juridique (copyright, licence, etc.).

#### **IV.2.3.1 Régime des droits relatifs aux logiciels standards incorporés aux résultats : logiciels « propriétaire » d'un autre éditeur**

Conformément à l'article 45.2 du CCAG-TIC, les droits d'utilisation sur les connaissances antérieures standards s'appliquent dans les conditions de leur licence, telle qu'acceptée par l'administration.

A cet effet, le logiciel est encadré par sa licence de diffusion quant à ses droits de diffusion, de ses correctifs, de ses adaptations et de ses évolutions et ne peut faire l'objet de la part de l'administration de conditions restrictives.

Le prix de cette licence est compris dans le montant de l'accord-cadre pour les utilisations prévues dans le cadre de l'accord-cadre marché et pour la durée de l'accord-cadre.

Le titulaire s'assure auprès de ses éditeurs que les codes sources des logiciels standards accompagnés de l'ensemble des éléments de documentation et plus généralement de l'ensemble des informations nécessaires pour en permettre l'exploitation sont régulièrement déposés, à leurs frais, auprès de l'APP (Agence pour la Protection des Programmes), agissant en tant que tiers séquestre ou tout autres tiers-séquestre.

L'administration, comme le titulaire, pourront accéder aux codes sources, sous le contrôle de la Commission d'accès de l'APP, en application de l'article 6 du règlement général de l'APP.

Cet accès peut être effectué dans les cas suivants notamment :

- en cas de défaillance de l'un de ces éditeurs ;
- en cas de panne bloquante dans le fonctionnement du logiciel ;
- en cas de redressement ou liquidation judiciaire de l'un de ces éditeurs.

Il ne dispense pas le titulaire de son devoir d'information et de conseil relatif à l'utilisation des logiciels concernés.

#### **IV.2.3.1 Régime des droits relatifs aux logiciels standards incorporés aux résultats : logiciels diffusés sous un régime de « licence libre »**

Le titulaire de l'accord-cadre concède, à titre non exclusif, à l'administration, pour la France et pour la durée des droits d'auteur, le droit d'utiliser ou de faire utiliser au sens de l'article L. 122-6 (1°) du code de la propriété intellectuelle, le ou les logiciels standards et la documentation y afférente pour les besoins découlant de l'objet de l'accord-cadre, dans la limite des éventuelles conditions restrictives prévues et acceptées par l'administration dans les documents particuliers de l'accord-cadre.

Dans l'hypothèse d'une publication sur internet, les droits sont concédés pour le monde entier.

Le titulaire de l'accord-cadre ne peut se réserver le droit exclusif de procéder aux corrections rendues nécessaires pour l'utilisation du ou des logiciels standards conforme à leur destination.

Le titulaire de l'accord-cadre autorise l'administration à extraire et exploiter librement les bases de données incluses, le cas échéant, dans les résultats, notamment en vue de la mise à disposition des informations publiques à des fins de réutilisation à titre gratuit ou onéreux.

En cas de cessation de l'accord-cadre pour quelque cause que ce soit, l'administration et les tiers désignés dans l'accord-cadre demeurent licenciés de l'ensemble des droits d'utilisation portant sur les résultats et les connaissances antérieures, qui sont nécessaires pour les besoins découlant de l'objet de l'accord-cadre.

L'administration et les tiers désignés dans l'accord-cadre ont la possibilité de sous-licencier ou de sous-traiter la mise en œuvre des résultats pour leur propre compte, dans les limites de l'objet de l'accord-cadre.

Le prix de cette concession est compris dans le montant du marché pour les utilisations prévues dans le cadre du marché et pour la durée du marché.

Le titulaire a un devoir d'information et de conseil relatif à l'utilisation des logiciels concernés.

Ces logiciels sont la propriété du Titulaire et déposés à l'Agence pour la Protection des Programmes (APP).

#### **IV.2.3 Régime des résultats relatifs aux logiciels spécifiques**

En application de l'article 46 du CCAG-TIC et complété comme suit, le titulaire de l'accord-cadre **concède, à titre non exclusif**, l'intégralité des droits ou titres de toute nature afférents aux résultats issus de la partie développée spécifiquement pour l'administration, permettant à l'administration de les exploiter librement, y compris à des fins commerciales pour les destinations précisées dans les documents contractuels.

Il est entendu que l'administration bénéficiaire de la cession peut rétrocéder ou concéder à titre non exclusif certains droits d'exploitation au bénéfice du titulaire de l'accord-cadre.

Les droits cédés le sont pour tous pays et pour tous supports. L'administration en dispose pendant la période déterminée à l'article L. 123-1 du code de la propriété intellectuelle et dans les conditions fixées aux cahiers des charges.

Le titulaire de l'accord-cadre reste seul responsable à l'égard de ses salariés et des tiers intervenant pour son compte.

##### **IV.2.3.1 Droits de l'administration**

Il est fait application de l'article 46.2 du CCAG-TIC.

Les droits portant sur les résultats qui ont la forme de logiciels comportent, en outre, notamment les droits d'évaluer, d'observer, de tester, de dupliquer, de charger, d'afficher, de stocker, d'exécuter, de modifier, d'arranger, décompiler, assembler, transcrire tout ou partie des résultats, d'en.

##### **IV.2.3.2 Finalités et besoins d'utilisation des résultats**

Il est fait application de l'article 46.1 du CCAG-TIC

##### **IV.2.3.3 Dispositions communes**

Il est fait application de l'article 46.4 du CCAG-TIC.

##### **IV.2.3.4 Garanties des droits**

Il est fait application de l'article 46.4.2 du CCAG-TIC.

##### **IV.2.3.5 Droits du titulaire de l'accord-cadre**

Il est fait application de l'article 46.3 du CCAG-TIC.

#### **IV.3 GARANTIE DES DROITS EN CAS DE REVENDICATION D'UN TIERS**

Par dérogation à l'article 46.4.2 du CCAG-TIC et complété comme suit, le titulaire garantit à l'administration la jouissance pleine et entière, libre de toute servitude, des droits cédés ou licenciés aux termes de l'accord-cadre sur les résultats et les connaissances antérieures standards ou non.

A ce titre, il garantit :

- qu'il est titulaire ou détient les droits cédés ou licenciés ;
- qu'il dispose des autorisations relatives aux droits de la personnalité et plus généralement dispose de toutes les autorisations nécessaires pour les finalités et besoins d'utilisation applicables au marché ;
- les droits cédés ou licenciés afférents aux résultats ou aux connaissances antérieures standards ou non, à l'administration, lors de toute cession ou licence de droits portant sur les résultats ou les connaissances antérieures standards ou non ;

- que les résultats, les connaissances antérieures et les connaissances antérieures standards utilisés suivent le régime des droits d'utilisation applicables au marché ;
- qu'il s'engage à son choix, (i) à modifier ou de remplacer les éléments objet du litige ou d'un risque sérieux de litige, de manière qu'ils cessent de tomber sous le coup de la réclamation, tout en restant conformes aux spécifications du marché, (ii) à faire en sorte que l'administration puisse utiliser les éléments en litige sans limitation ni frais supplémentaires, ou, (iii) dans le cas où l'une de ces solutions ne peut être raisonnablement mise en œuvre, à rembourser à l'administration les sommes payées au titre des éléments objet du litige et à l'indemniser du préjudice subi.

Si l'administration est poursuivie pour contrefaçon, concurrence déloyale ou parasitisme sans faute de sa part du fait de l'utilisation des résultats et des connaissances antérieures ou non conforme aux stipulations des articles 44 à 46 du CCAG-TIC, elle en informe sans délai le titulaire qui pourra alors intervenir à l'action judiciaire.

Dans ces hypothèses, le titulaire de l'accord-cadre prendra à sa charge, à première demande de l'administration et sans plafond financier, tous dommages et intérêts auxquels l'administration serait, en l'absence de faute qui lui serait directement imputable, condamnée à raison d'un acte de contrefaçon, de concurrence déloyale ou de parasitisme, du fait de l'exploitation des résultats et des connaissances antérieures du titulaire de l'accord-cadre conforme aux dispositions de l'accord-cadre dès lors que la condamnation les prononçant devient exécutoire.

De même, le titulaire de l'accord-cadre prendra à sa charge, à première demande de l'administration et sans plafond financier, toute indemnité transactionnelle née d'une personne invoquant un droit auquel l'utilisation des résultats et des connaissances antérieures standards ou non conforme aux stipulations des articles 44 à 46 aurait porté atteinte auxquels l'administration serait, en l'absence de faute qui lui serait directement imputable, obligé de verser à raison d'un acte de contrefaçon, de concurrence déloyale ou de parasitisme, du fait de l'exploitation des résultats et des connaissances antérieures du titulaire de l'accord-cadre conforme aux dispositions de l'accord-cadre à compter de la signature de la transaction.

Sur simple demande, le titulaire s'engage, à ses frais, à remplacer les résultats, les connaissances antérieures standards ou non qui ne permettraient pas à l'administration de les exploiter dans les conditions prévues dans le cadre du marché.

La responsabilité du titulaire n'est pas engagée pour toute allégation concernant :

- les connaissances antérieures standards ou non que l'administration a fournies au titulaire pour l'exécution de l'accord-cadre ;
- les éléments incorporés dans les résultats à la demande expresse de l'administration ;
- les modifications, adaptations apportées aux résultats, si la cause de l'allégation trouve son fondement dans une modification ou une adaptation apportées par l'administration ou à sa demande expresse.

Le titulaire dégage l'administration de toutes les obligations légales et conventionnelles vis-à-vis des salariés ou commettants du titulaire.

En application de l'article 46.4.3, du CCAG-TIC, le titulaire ne peut opposer ses droits ou titres de propriété intellectuelle ou ses droits de toute autre nature à l'utilisation des résultats et des connaissances antérieures, lorsque celle-ci est conforme aux besoins d'utilisation applicables au marché.

Le titulaire ne peut notamment opposer aucun droit portant sur l'apparence graphique, les enchaînements et intitulés de menus ou de commandes qui seraient de nature à limiter les besoins d'évolution, d'adaptation, de traduction ou d'incorporation des résultats à des fins notamment d'interopérabilité avec d'autres systèmes et logiciels.

Le titulaire autorise l'administration à extraire et réutiliser librement les bases de données incluses dans les résultats, notamment en vue de la mise à disposition des informations publiques à des fins de réutilisation à titre gratuit ou onéreux.

En cas de cessation de l'accord-cadre pour quelque cause que ce soit, l'administration conserve les droits d'utilisation applicables à l'accord-cadre.

L'administration a la possibilité de sous-céder, sous-licencier ou de sous-traiter la mise en œuvre des résultats, connaissances antérieures et connaissances antérieures standards pour son propre compte, dans les limites de l'objet de l'accord-cadre.

L'administration peut librement publier les résultats sous réserve des éventuelles obligations de confidentialité fixées par les documents particuliers de l'accord-cadre et que cette publication ne constitue pas une divulgation au sens du droit de la propriété industrielle. L'existence de restrictions au droit de publier les résultats ne fait pas obstacle à la publication d'informations générales sur l'existence de l'accord-cadre et la nature des résultats.

Les limites au pouvoir de publication ne s'opposent pas à la possibilité, pour l'administration, pour la mise en œuvre de leurs droits, de communiquer à un tiers ces résultats, en tout ou partie, dans le respect de l'article 5.1 du CCAG-TIC.

Toute publication doit mentionner le nom du titulaire et des auteurs. Les parties s'informent mutuellement des modifications qu'elles souhaitent opérer sur les résultats afin de recueillir les observations utiles de l'autre partie. Elles s'accordent la libre disposition des modifications mineures et des corrections apportées aux résultats.

**Il est expressément stipulé que le « reversement » à la communauté n'est pas automatique. Le titulaire, en charge du reversement, devra systématiquement recueillir l'accord préalable de l'administration.**



---

## **Article V. MODALITÉS D'EXÉCUTION SPÉCIFIQUES AUX MARCHÉS SUBSÉQUENTS**

---

### **V.1 DURÉE DES MARCHES SUBSEQUENTS**

Les marchés subséquents peuvent être émis jusqu'au dernier jour de validité de l'accord-cadre à marchés subséquents.

La durée du marché subséquent ne pourra pas excéder de six (6) mois la durée de validité de l'accord-cadre à marchés subséquents initial sur lequel il est fondé.

### **V.2 FORMES DES MARCHES SUBSEQUENTS**

Conformément aux dispositions des articles R. 2162-2 à R. 2162-6, R2162-7 à R2162-9 et R. 2162-13 à R. 2162-14 du code de la commande publique, les marchés subséquents prendront la forme d'accords-cadres à bons de commande avec un montant maximum.

### **V.3 DUREE MAXIMUM D'EXECUTION DES BONS DE COMMANDE**

Les bons de commande (BC) émis par la personne publique pourront être notifiés au titulaire pendant toute la durée de validité des marchés subséquents respectifs. Passé ce délai, aucun bon de commande ne pourra être notifié. Toutefois, l'exécution des bons de commande sera poursuivie jusqu'à son terme dans la limite de 6 mois après la date de fin de validité du marché subséquent.

### **V.4 CONDITIONS DE RECOURS AU CATALOGUE DU TITULAIRE AU TITRE DU MARCHÉ SUBSEQUENT**

Lorsque le bénéficiaire a besoin d'acquérir des équipements strictement liés à l'objet du marché subséquent mais ne figurant pas dans l'annexe II à l'acte d'engagement, il peut, à titre d'achat accessoire et de manière exceptionnelle, passer commande sur la base du catalogue public du titulaire.

Sur la durée complète du marché subséquent, le montant cumulé des commandes passées sur catalogue ne peut excéder 10% du montant HT maximum du marché subséquent concerné.

## Article VI. MODALITÉS DE DÉTERMINATION DES PRIX DES MARCHÉS SUBSÉQUENTS

### VI.1 CONTENU DES PRIX DES MARCHES SUBSEQUENTS

Les dispositions prévues à l'article IV de la partie I s'appliquent aux marchés subséquents.

### VI.2 REVISION DES PRIX DES MARCHES SUBSEQUENTS PAR APPLICATION D'UNE FORMULE REPRESENTATIVE DE L'EVOLUTION DU COUT A L'EXCEPTION DE LA PRESTATION 1

#### VI.2.1 Modalités de révision du prix

A l'exception de la prestation 1, les prix initiaux sont annuellement révisables à chaque date-anniversaire de notification du marché subséquent selon les dispositions de l'article R. 2112-13 du code de la commande publique et par application de la formule suivante :

$$P = P_0 [0.60 + 0.40 * (I_n / I_{n0})]$$

Dans laquelle :

P	prix révisé ;
P <sub>0</sub>	prix initial ;
I <sub>n</sub>	Indice initial ;
I <sub>n0</sub>	Indice révisé.

Pour les lots n°19, 21 et 22 :

Poste	Indice (I <sub>n</sub> )	Site
1	Indices des prix de production des services français aux entreprises françaises (BtoB) – CPF 58.2 – Édition de logiciels - Identifiant <b>010545953</b>	<a href="#">INSEE</a>
2 et 3	indice « Indices des prix de production des services français aux entreprises françaises (BtoB)3 – CPF 62.02 - Services de conseil en informatique » Prix de marché – Identifiant <b>010546162.</b>	<a href="#">INSEE</a>

La valeur « 0 » des indices est celle du mois de la date limite de réception de l'offre établie dans l'avis d'appel à la concurrence ou dans les documents de la consultation.

La valeur au numérateur est la dernière publiée à la date anniversaire de notification de l'accord-cadre au titulaire.

Les indices sont lus sur le site internet du Moniteur ou de l'INSEE.

#### VI.2.2 Clause butoir

L'application des coefficients de révision des prix prévus à l'article VI.2.1 ci-avant ne peut avoir pour effet d'entraîner une variation des prix initiaux à la hausse de plus de deux pour cent (2%).

Si la valeur du coefficient de révision des prix calculée sur la base des formules prévues à l'article VI.2.1 ci-avant est supérieure à plus de deux pour cent (+2%), la valeur retenue est égale à plus deux pour cent (+2%).

### **VI.2.3 Règles d'arrondi**

#### **VI.2.3.1 Coefficient de révision**

Conformément à l'article 10.2.3 du CCAG-TIC, le coefficient de révision est arrondi au millième supérieur.

La règle d'arrondi est la suivante :

- Quatrième décimale inférieure à 5 : valeur de la troisième décimale inchangée (exemple de calcul d'arrondi : 1,0544 devient 1,054) ;
- Quatrième décimale égale ou supérieure à 5 : valeur de la troisième décimale arrondie à la valeur supérieure (exemple de calcul d'arrondi : 1,0545 devient 1,055).

#### **VI.2.3.2 Prix révisé**

Le prix révisé calculé sur deux décimales est arrondi au centième supérieur.

La règle d'arrondi est la suivante :

- Troisième décimale inférieure à 5 : valeur de la deuxième décimale inchangée (exemple de calcul d'arrondi : 1,054 devient 1,05) ;
- Troisième décimale égale ou supérieure à 5 : valeur de la deuxième décimale arrondie à la valeur supérieure (exemple de calcul d'arrondi : 1,055 devient 1,06).

### **VI.2.4 Modalités pratiques**

Le calcul de la révision des prix incombe au titulaire qui notifie par lettre à l'Administration la valeur du coefficient ainsi que la valeur et la date des indices utilisées pour son calcul.

Les prix sont révisables à la date anniversaire de notification de l'accord-cadre au titre de laquelle a été calculé le coefficient de révision.

En cas d'erreur, l'administration a la possibilité de corriger ces valeurs ainsi que ces indices.

En cas de disparition de l'indice de prix, celui-ci peut être remplacé par un autre indice de prix par voie d'avenant.

### **VI.2.5 Conditions d'application**

Le prix d'une prestation objet d'un bon de commande émis au titre de l'accord-cadre est conforme aux dispositions des articles VI.2.1 à VI.2.3 de la partie II ci-avant.

Par dérogation à l'article 10.2.2 du CCAG-TIC, le prix retenu pour la facturation et le règlement d'une prestation est le prix applicable à la date de l'émission du bon de commande par l'administration.

---

## **Article VII. MODALITÉS PARTICULIÈRES DE COMMANDE ET D'EXÉCUTION DES PRESTATIONS A BONS DE COMMANDES**

---

### **VII.1 MODALITES DE COMMANDE**

Les marchés subséquents lieu à l'émission de bons de commande en fonction des besoins de l'administration.

Les bons de commande comportent les informations suivantes :

- les références de l'accord-cadre ;
- la désignation de la ou des prestations concernées ;
- les phases et le détail de la ou des prestations (tâches à exécuter, et livrables attendus notamment) ;
- les quantités si une précision s'impose ;
- le montant HT et TTC ;
- le(s) lieu(x) et délai(s) d'exécution et de livraison ;
- toute autre information utile à la commande.

Un bon de commande permet à l'administration de livrer plusieurs sites. Les informations des différents sites sont inscrites sur le bon de commande.

Pour la notification d'un bon de commande, l'administration peut recourir à un envoi dématérialisé dans les conditions définies à l'article IX.4 du présent CCAP.

Par dérogation à l'article 3.7.2 du CCAG-TIC, le titulaire dispose de cinq (5) jours calendaires à compter de la date de notification du bon de commande pour adresser à l'administration toute observation relative à celui-ci. Passé ce délai, le titulaire est réputé en avoir accepté sans réserve les conditions.

Dans le cas où le titulaire émettrait des réserves, qui ne le dispensent pas de l'exécution des prestations, il peut être établi un document rectificatif.

### **VII.2 MODALITES ET DELAIS D'EXECUTION**

Les prestations s'exécutent dans les conditions et délais définis dans les CCTP relatifs au lot concerné et son annexe intitulée « découpage des prestations et des livrables ».

Tout dépassement de ces délais entraîne l'application à l'encontre du titulaire de pénalités telles que formulées à l'article X de la partie II du présent CCAP.

### **VII.3 DUREE MAXIMUM D'EXECUTION DES BONS DE COMMANDE**

Les bons de commande (BC) émis par la personne publique pourront être notifiés au titulaire pendant toute la durée de validité des marchés subséquents respectifs. Passé ce délai, aucun bon de commande ne pourra être notifié. Toutefois, l'exécution des bons de commande sera poursuivie jusqu'à son terme dans la limite de 3 mois après la date de fin de validité du marché subséquent.

### **VII.4 DELAIS ET SURSIS D'EXECUTION**

#### **VII.4.1 Délais d'exécution des prestations**

L'exécution des prestations débute à la date de l'accusé de réception de la notification du bon de

commande au titulaire.

Les délais particuliers d'exécution des prestations sont fixés, sauf exception, dans les documents contractuels de l'accord-cadre.

Ces délais expirent à la date de la présentation des prestations à l'administration, en vue de l'engagement des opérations de vérification.

#### **VII.4.2 Prolongation des délais d'exécution des prestations**

Une prolongation du délai d'exécution des bons de commande peut être accordée par l'administration dans les conditions de l'article 13.3 du CCAG-TIC.

#### **VII.4.3 Sursis de livraison**

Un sursis de livraison peut être accordé par l'administration dans les conditions de l'article 21.5 du CCAG-TIC.

#### **VII.4.4 Arrêt d'exécution d'un bon de commande**

L'administration peut, qu'il y ait ou non faute du titulaire, décider de l'arrêt de l'exécution d'une commande.

Il notifie cet arrêt au titulaire avec un préavis de deux semaines calendaires par lettre recommandée avec accusé de réception ou par tout moyen dématérialisé permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

L'arrêt d'exécution des prestations d'un bon de commande ne vaut pas résiliation de l'accord-cadre et ne donne lieu à aucune indemnité.

Le titulaire et l'administration procèdent contradictoirement, le cas échéant, à un décompte selon le modèle indiqué à l'article 52.2 du CCAG-TIC.

---

## **Article VIII. VÉRIFICATIONS DÉCISIONS DE L'ADMINISTRATION POUR LES MARCHÉS SUBSÉQUENTS**

---

### **VIII.1 GENERALITES**

Les opérations de vérification et les décisions de l'administration s'effectuent dans les conditions décrites ci-dessous et en tant que de besoin sont précisées dans le bon de commande. Elles dérogent partiellement ou totalement aux dispositions des articles 30 à 34 du CCAG-TIC.

Elles ont pour but de constater que les prestations exécutées sont conformes aux obligations imposées au titulaire. Elles se déroulent en présence du titulaire sauf accord des parties.

Les opérations de vérification quantitative ont pour objet de contrôler la conformité entre la quantité livrée ou le travail fait et la quantité ou le travail commandé par l'administration.

Les opérations de vérification qualitative ont pour objet de permettre à l'administration de contrôler notamment que le titulaire a mis en œuvre les moyens définis dans l'accord-cadre, conformément aux prescriptions qui y sont fixées, et a réalisé les prestations définies dans l'accord-cadre conformément aux dispositions contractuelles.

Le titulaire avise l'administration de la date à partir de laquelle les prestations pourront être présentées en vue de ces vérifications. Cette notification est faite, au choix du titulaire :

- Soit directement à l'administration, ou à son représentant dûment qualifié, contre récépissé ;
- Soit par échanges dématérialisés ou sur supports électroniques ;
- Soit par tout autre moyen permettant d'attester la date de réception de la décision ou de l'information.

L'administration avise le titulaire de la date à partir de laquelle débutent les opérations de vérification. Cette notification est faite, au choix de l'administration :

- Soit directement au titulaire, ou à son représentant dûment qualifié, contre récépissé ;
- Soit par échanges dématérialisés ou sur supports électroniques ;
- Soit par tout autre moyen permettant d'attester la date de réception de la décision ou de l'information.

A l'issue des opérations de vérification, l'administration prend une décision :

- D'admission lorsque les prestations répondent aux stipulations de l'accord-cadre ;
- D'ajournement lorsque les prestations ne peuvent être reçues que moyennant certaines mises au point. Cette décision invite le titulaire à présenter à nouveau à l'administration les prestations mises au point ;
- De réfaction lorsque les prestations, sans être entièrement conformes aux stipulations de l'accord-cadre, peuvent être reçues en l'état avec réfaction de prix proportionnelle à l'importance des imperfections constatées ;
- De rejet des prestations lorsque les prestations ne sont pas conformes aux stipulations de l'accord-cadre et ne peuvent être reçues en l'état. Le rejet peut être partiel ou total. Le titulaire est tenu d'exécuter à nouveau les prestations.

L'ajournement ou le rejet n'a pas pour effet d'accorder une prolongation du délai contractuel d'exécution. Conformément à l'article X de la partie II du présent CCAP, l'ajournement ou le rejet prononcé par l'administration constitue un cas de retard sanctionné par les pénalités stipulées au

présent accord-cadre.

Les décisions après opérations de vérification ne sont jamais tacites, par dérogation à l'article 34 du CCAG-TIC.

## **VIII.2 MODALITES DE VERIFICATION APPLICABLES POUR TOUTES LES PRESTATIONS A L'EXCEPTION DE LA PRESTATION N°1 RELATIVE AUX LOTS N°19, 21 ET 22**

La vérification de toutes les prestations du présent accord-cadre, à l'exception du poste n°1 relatifs au lot n°19, 20, 21 et 22, s'effectue après la livraison des prestations attendues, et dans le respect des délais et conditions définis dans les CCTP de l'accord-cadre.

Suite à la transmission des livrables fournis par le titulaire, l'administration émet une décision parmi les quatre suivantes :

- rejet de la livraison (total ou partiel) : dans ce cas, l'administration gèle le paiement et demande au titulaire une nouvelle livraison des livrables dans les délais indiqués dans la décision de rejet. Elle peut suspendre la commande des prestations consécutives. En outre, le titulaire s'expose à des pénalités dans les conditions fixées à l'article X de la partie II du présent CCAP,
- ajournement : pour les livrables incomplets et/ou ayant fait l'objet de réserves, le titulaire doit procéder à une nouvelle livraison dans les délais indiqués dans la décision d'ajournement. En outre, l'administration peut suspendre la commande des prestations consécutives. Par ailleurs, le titulaire s'expose à des pénalités dans les conditions fixées à l'article X de la partie II du présent CCAP,
- réfaction : dans ce cas, l'administration paie les prestations avec réfaction de prix proportionnelle à l'importance des imperfections constatées. Elle peut suspendre la commande des prestations consécutives,
- réception : dans ce cas, l'administration déclenche un paiement complet correspondant au bon de commande.

## **VIII.3 MODALITE DE VERIFICATION APPLICABLES DE LA PRESTATION N°1 RELATIVE AUX LOTS N°19, 20, 21 ET 22**

La vérification des prestations du poste 1 relatifs aux lots n°19, 20, 21 et 22 s'effectuent après la livraison des prestations attendues, et dans le respect des délais et conditions définis dans les CCTP de l'accord-cadre.

### **VIII.3.1 Vérification d'admission**

L'administration procède à une vérification d'aptitude (ou VA) sur une plate-forme de « qualification » située dans les locaux du titulaire et/ou de « production » située dans les locaux de l'administration. L'administration peut exiger du titulaire que celui-ci l'assiste, sans incidence financière, lors de la VA puis de l'installation de l'évolution sur la plate-forme de « production ».

L'administration se réserve le droit de rejeter tout ou partie d'une livraison si après une VA, elle constate que tout ou partie ne répond pas à ses attentes ou n'a pas le niveau de qualité suffisant. Dans ce cas la livraison est réputée absente.

La durée de la VA est d'un (1) à quatre (4) mois. Elle est fixée dans chaque bon de commande et varie selon les travaux réalisés et l'application concernée.

A l'issue de la période de VA, l'administration dispose d'un délai maximum de 15 jours calendaires pour notifier sa décision au titulaire.

Si la décision de VA est positive, une période de vérification de service régulier (VSR) débute.

En cas de décision négative, le titulaire représente le livrable dans le délai indiqué dans la décision notifiée par l'administration. Le délai imparti à l'administration pour procéder à la nouvelle vérification est identique au délai applicable à la vérification initiale.

### VIII.3.2 Vérification de service régulier

Le tableau suivant définit les anomalies :

Niveau d'anomalie	DÉFINITION
<b>Bloquante</b>	Tout dysfonctionnement engendrant l'impossibilité d'utiliser pleinement les fonctionnalités ou impactant la sécurité des personnes. Toute anomalie produisant l'altération de données ou qui interdit l'accès normal aux données (en lecture et/ou en écriture), ou qui rend impossible l'utilisation normale d'une fonction, de façon rédhibitoire et non contournable par l'administration sans intervention du titulaire.  Est reproductible et le processus de reproduction peut être décrit.
<b>Majeure</b>	Interdit la mise en œuvre d'une ou plusieurs fonctionnalités de l'application, sans qu'il existe de solution de contournement acceptable par les utilisateurs en termes de coût et d'organisation.  Est reproductible et le processus de reproduction peut être décrit.
<b>Mineure</b>	Porte sur une ou plusieurs fonctionnalités sans empêcher leur fonctionnement et ne produit pas d'altération de données ou des résultats, mais rend l'usage des fonctionnalités plus compliqué et augmente les temps de traitement. Ce type d'anomalie implique soit la correction de l'anomalie soit un moyen de contournement pouvant être mis en œuvre par un utilisateur pour parvenir au résultat attendu.

En fonction de la qualification de l'incident, des délais sont définis.

Niveau d'anomalie	Correction des anomalies
-------------------	--------------------------



<b>Bloquante</b>	48 heures
<b>Majeure</b>	7 jours calendaires
<b>Mineure</b>	30 jours calendaires

A chaque livraison et mise en exploitation d'une assistance technique, une période de VSR d'un (1) à trois (3) mois est observée.

Durant cette période, la correction de toute anomalie reste à la charge du titulaire dans les délais fixés dans le CCTP. Toute anomalie bloquante ou majeure détectée et imputable à l'acte de maintenance (évolutive, adaptative ou corrective) durant la VSR repousse celle-ci d'une période maximale équivalente à la durée fixée, soit d'un (1) à trois (3) mois.

A l'issue de la période de VSR, le délai maximal imparti à l'administration pour notifier sa décision est de quinze (15) jours calendaires.

Les anomalies doivent être corrigées par le titulaire lors de la mise à jour de la solution.

Si les anomalies ne sont pas corrigées, le titulaire propose une solution de contournement adéquate.

En cas de décision négative, le titulaire représente le livrable dans le délai indiqué dans la décision notifiée par l'administration. Le délai imparti à l'administration pour procéder à la nouvelle vérification est identique au délai applicable à la vérification initiale.

**Toute anomalie non corrigée en fin de VSR est versée dans le suivi des anomalies en maintenance corrective. Les délais de correction des anomalies en maintenance corrective sont précisés dans le CCTP.**

---

## Article IX. MODALITÉS DE RÈGLEMENT DU MARCHÉ SUBSÉQUENT

---

Le règlement des sommes dues au titre des marchés subséquents est réalisé dans les conditions qui suivent.

### IX.1 AVANCE

Sauf s'il y renonce expressément, le titulaire a droit au versement de l'avance dans les conditions prévues aux articles L. 2191-2 et R. 2191-3 à R. 2191-10 et R. 2191-15 à R. 2191-19 du code de la commande publique. Cette avance est calculée sur la base du montant du bon de commande diminué, le cas échéant, du montant des prestations confiées à des sous-traitants et donnant lieu à paiement direct.

### IX.2 ACOMPTES

Dans le cadre du présent marché subséquent, conformément aux dispositions des articles L. 2191-4 et R. 2191-20 à R. 2191-22 du code de la commande publique, le titulaire, s'il en fait la demande, reçoit des acomptes pour les prestations qui ont donné lieu à un commencement d'exécution.

### IX.3 PAIEMENTS

Les prestations sont réglées par application des prix figurant à l'annexe I à l'acte d'engagement.

Pour le règlement des prestations du marché subséquent, le titulaire établit une facture :

- Pour l'ensemble des prestations, au prononcé de leur admission par l'administration dans les conditions définies à l'article IX.4 ci-après ;

Pour le calcul d'un prix *pro rata temporis*, il est entendu que :

- Le tarif d'un mois équivaut au douzième du tarif annuel ;
- Le tarif d'un mois incomplet se calcule conformément à la formule suivante : *tarif mensuel x (nombre de jours restant à courir jusqu'à l'échéance du mois / nombre de jours du mois)*
- Le calcul développé du prix total est le suivant : *tarif calculé pour le mois incomplet + (tarif mensuel x nombre de mois restant à courir jusqu'à expiration de la période considérée).*

Les factures sont émises à l'issue du délai de vérification le plus long entre la vérification de la prestation et la vérification du ou des livrables documentaires associé(s).

L'administration accepte ou rectifie la facture émise par le titulaire. Il la complète éventuellement en faisant apparaître les avances à rembourser, les pénalités et les réfections imposées.

Le montant de la somme à régler au titulaire est arrêté par l'administration. Il est notifié au titulaire si la facture a été modifiée ou si elle a été complétée. Passé un délai de trente (30) jours à compter de cette notification, le titulaire est réputé, par son silence, avoir accepté ce montant.

### IX.4 FACTURATION

#### IX.4.1 Contenu des factures

Conformément à l'article D. 2192-2 du code de la commande publique, les factures précisent impérativement :

- la date de facture ;
- le numéro d'identifiant unique de la facture ;
- la raison sociale et l'adresse respectives de l'administration et du destinataire de la facture ;

- le n° SIRET ou, à défaut, le n° SIREN respectif de l'administration et du destinataire ;
- le montant TTC et le montant HT ;
- le taux de TVA appliqué et le montant correspondant ;
- la mention « avoir » s'il s'agit d'un avoir ;
- le numéro de marché (n° CHORUS sur dix chiffres) ;
- le numéro de commande (numéro d' « engagement juridique ») ;
- le code du service exécutant ;
- l'adresse de facturation ;
- le rappel intégral du libellé et du contenu de la prestation concernée ;
- toute autre information utile au paiement.

#### **IX.4.2 Modalités d'envoi des factures**

Conformément à l'article 11.8 du CCAG-TIC, la transmission des factures dans le cadre du présent accord-cadre doit être effectuée conformément aux dispositions :

- des articles L. 2192-1 à L. 2192-7 et D. 2192-1 à R. 2192-3 du code de la commande publique ;
- de l'arrêté du 9 décembre 2016 relatif au développement de la facturation électronique.

Le titulaire a le choix entre plusieurs modes de transmission des factures :

- envoyer ses factures par raccordement direct à la solution mutualisée ou à partir d'un système tiers :
  - par transfert de fichier (en mode EDI – Echange de données informatisées) : Chorus Pro permet des échanges d'informations par flux issus des systèmes d'information des fournisseurs. L'émetteur de facture adresse ses flux soit directement à Chorus Pro, soit par l'intermédiaire d'un opérateur de dématérialisation ;
  - en utilisant des web services (en mode API – « Application programming interface ») : Chorus Pro offre l'ensemble de ses fonctionnalités sous forme de services intégrés dans un portail tiers (API/web service). L'émetteur de facture s'identifie via les API et accède à l'ensemble des services de Chorus Pro comme par exemple le dépôt ou la saisie de factures, le suivi du traitement des factures, l'adjonction et le téléchargement de pièces complémentaires, *etc.* ;
- utiliser le portail Chorus Pro accessible par internet en se connectant à l'URL aux fins :
  - soit de déposer ses factures sur le portail ;
  - soit de saisir directement ses factures.

Pour connaître les conditions techniques<sup>1</sup> et réglementaires dans lesquelles s'opère la dématérialisation des factures, le titulaire est invité à consulter le portail internet à l'adresse ci-dessous :

Pour tout renseignement complémentaire, le titulaire peut s'adresser à : / rubrique « nous contacter ».

---

<sup>1</sup> Guide utilisateurs du portail, kit de raccordement technique et spécifications du format normalisé d'échange.

### **IX.4.3 Comptable assignataire de l'accord-cadre**

Le comptable assignataire des paiements des entités bénéficiaires sera mentionné dans le marché subséquent propre à cette dernière.

## **IX.5 DELAI DE PAIEMENT**

### **IX.5.1 Règles applicables**

Les modalités de paiement des sommes dues en application du présent accord-cadre sont celles définies aux articles L. 2192-10 à L. 2192-14 et R. 2192-10 à R. 2192-36 du code de la commande publique.

En application des articles R. 2192-10, R. 2192-12 et R. 2192-13 du code de la commande publique, les sommes dues par l'administration au titulaire lui sont payées dans un délai de trente (30) jours maximum à compter de la date de réception de la demande de paiement par l'administration ou de la date d'exécution des prestations si ces dernières sont postérieures à la date de réception de la demande de paiement.

Conformément à l'article R. 2192-14 du code de la commande publique, la date de réception de la demande de paiement et la date d'exécution des prestations sont constatées par les services de l'administration. A défaut, la date de la demande de paiement augmentée de deux jours fait foi.

La date d'exécution des prestations, telle que visée ci-avant, correspond à la date à laquelle l'administration certifie que ces prestations ont été exécutées conformément aux stipulations formulées dans les documents particuliers du présent accord-cadre.

Lorsque les sommes dues en principal ne sont pas mises en paiement à l'échéance prévue au contrat ou à l'expiration du délai de paiement, le créancier a droit, sans qu'il ait à les demander, au versement des intérêts moratoires et de l'indemnité forfaitaire de recouvrement prévus aux articles L. 2192-13 et L. 2192-14 du code de la commande publique. Le montant des intérêts moratoires et de l'indemnité forfaitaire, ainsi que leurs conditions de versement sont conformes aux dispositions des articles R. 2192-31 à R. 2192-36 du code de la commande publique.

Il est précisé que les retards de paiement éventuels ne constituent pas une clause licite d'interruption ou de modification de service.

### **IX.5.2 Information - réclamation**

Toute demande d'information ou toute réclamation relative au délai de paiement d'une facture exigible fait l'objet d'une lettre adressée par voie postale à l'adresse du service centralisateur de factures. Cette lettre précise au moins :

- la référence de l'accord-cadre ;
- la référence de la commande ;
- le montant total TTC de la commande ;
- le montant total TTC de la facture en cause.

## **IX.6 MONNAIE**

Le titulaire est informé que l'accord-cadre est conclu dans l'unité monétaire de l'euro.

Les commandes et les factures sont libellées dans l'unité monétaire susmentionnée.

---

## Article X. PÉNALITÉS

---

### X.1 GENERALITES

Conformément à l'article 14.1 du CCAG-TIC complété comme suit, lorsqu'un délai contractuel prévu au marché subséquent, éventuellement assorti de prolongation de délai conformément aux dispositions des articles 13.3 et 21.5 du CCAG-TIC, n'est pas respecté du fait du titulaire, d'un de ses sous-traitants ou d'un cotraitant solidaire, le titulaire encourt les pénalités pour retard formulées à l'article X.2 de la partie II du présent CCAP.

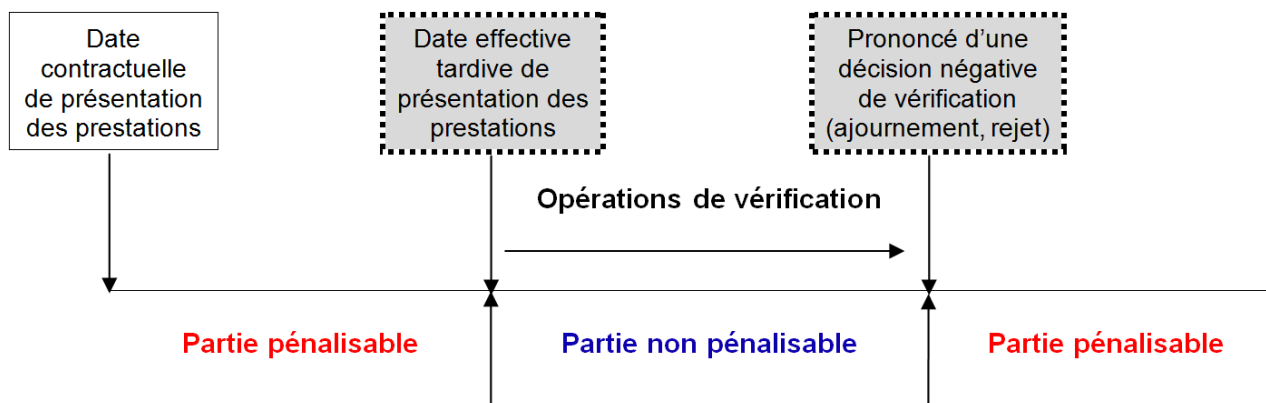
Les pénalités pour retard commencent à courir, sans qu'il soit nécessaire de procéder à une mise en demeure, à l'expiration du délai contractuel d'exécution de la prestation.

Constitue des cas de retard :

- le non-respect de la date de présentation des prestations exécutées par le titulaire à l'administration, en vue de l'engagement des opérations de vérification ;
- les délais s'écoulant à compter d'une décision négative de l'administration à l'issue des opérations de vérification (ajournement, rejet) dans les conditions de l'article VIII de la partie II du présent CCAP.

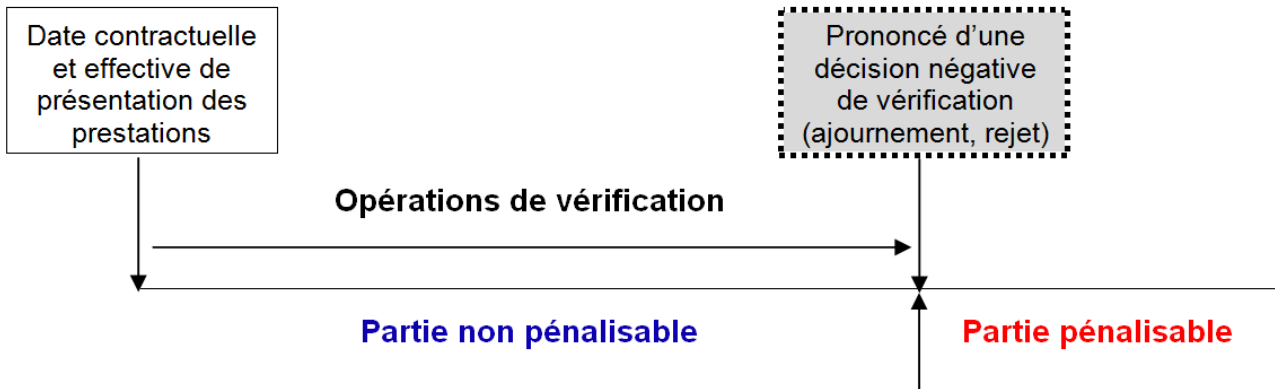
Les principes d'application des pénalités sont les suivants :

- en cas de retard de présentation des prestations et de prononcé d'une décision négative à l'issue des opérations de vérification :

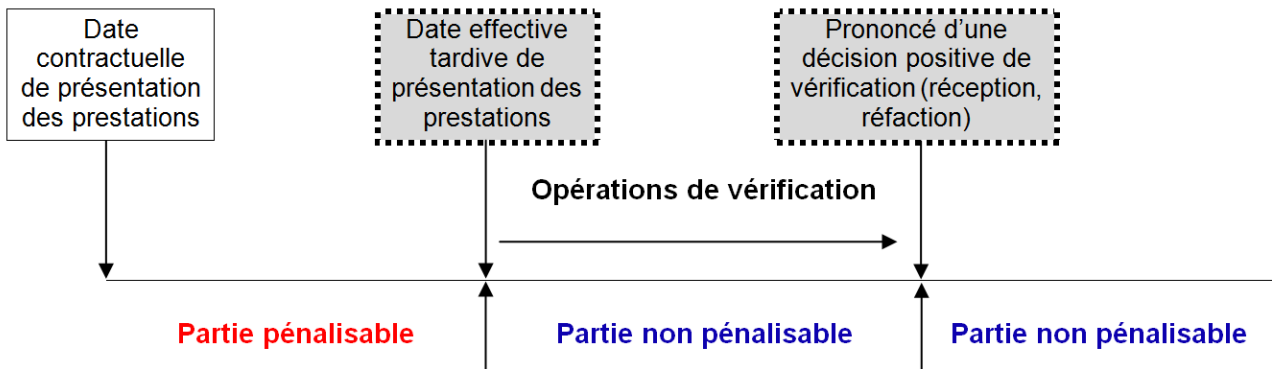


Il est entendu que les deux périodes pénalisables se cumulent.

- en cas de respect de la date de présentation des prestations et de prononcé d'une décision négative à l'issue des opérations de vérification :



- En cas de retard de présentation des prestations et de prononcé d'une décision positive à l'issue des opérations de vérification :



Les parties pénalisables définies ci-avant sont cumulables. De même, les différents cas de pénalités définis aux articles X.2 à X.6 de la partie II ci-après sont également cumulables.

Les décomptes de pénalités sont notifiés de façon écrite et expresse au titulaire et précisent la partie pénalisable des prestations commandées.

Le montant des pénalités ainsi établies vient en déduction des paiements à effectuer au titre de toute facture afférente à la prestation souffrant d'un retard sanctionné par l'application de pénalités.

Le titulaire reste intégralement redevable de ses obligations contractuelles et notamment des prestations dont l'inexécution a donné lieu à l'application de la pénalité. Il ne saurait se considérer comme libéré de son obligation, du fait du paiement de ladite pénalité.

## **X.2 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR RETARD**

Par dérogation à l'article 14.1.1 ou 14.2.3 du CCAG-TIC, lorsque les délais contractuels sont dépassés du fait du titulaire, celui-ci encourt, après mise en demeure préalable, une pénalité calculée selon la formule suivante :

$$P = (V * R) / 500$$

Dans laquelle :

P = montant de la pénalité ;

V = valeur de la sous-prestation (euros HT) ;

R = nombre de jours ou d'heures de retard.

### **X.3 MODALITE DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA POLITIQUE DE SECURITE DES SYSTEMES D'INFORMATION**

En application de l'article 14.3 du CCAG-TIC, en cas de violation des mesures de sécurité et de protection des informations sensibles, ainsi que des obligations de confidentialité exposées en annexe I au présent CCAP, le titulaire s'expose à l'application d'une sanction pécuniaire.

Cette sanction pécuniaire est calculée de la façon suivante :

- ❑ en cas de non-respect des règles de sécurité et de protection des informations sensibles n'impliquant pas des données à caractère personnel :  
pour chacun des faits constatés, application d'une sanction égale à **0,5%** du montant exécuté HT de l'accord-cadre à la date de constatation du fait générateur ;
- ❑ en cas de non-respect des règles de sécurité et de protection des informations sensibles impliquant des données à caractère personnel :  
pour chacun des faits constatés, application d'une sanction égale à **2%** du montant exécuté HT de l'accord-cadre à la date de constatation du fait générateur.

En cas de constatation de plusieurs faits générateurs, indifféremment du niveau de sensibilité des informations concernées, les sanctions pécuniaires ainsi établies sont appliquées de façon cumulative.

Les sanctions pécuniaires sont appliquées après mise en demeure du titulaire de se conformer aux mesures de sécurité et de protection des informations sensibles exposées en annexe I au présent CCAP, adressée par tout moyen vérifiable de correspondance.

L'application par le titulaire des mesures correctives visées dans sa mise en demeure ne saurait l'exonérer du paiement des sanctions pécuniaires.

Le montant des sanctions pécuniaires ainsi établies vient en déduction des paiements à effectuer au titre de toute facture afférente aux prestations exécutées à la date de survenance du fait générateur.

Les sanctions pécuniaires sont appliquées sans préjudice des sanctions pénales encourues par le titulaire.

### **X.4 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE L'ENGAGEMENT D'INSERTION PAR L'ACTIVITE ECONOMIQUE**

En application de l'article 16.1 du CCAG-TIC, en cas d'absence manifeste du titulaire aux différentes échéances de suivi de l'exécution de la clause d'insertion prévue à l'article VIII du présent CCAP (réunion de mise au point et réunions de suivi), l'administration applique une pénalité forfaitaire de **200 euros**.

En cas de non transmission, de transmission partielle, ou de retard de transmission des documents et attestations propres à permettre le contrôle de l'exécution de l'action d'insertion professionnelle (notamment justificatifs des missions confiées et heures réalisées), l'administration applique une pénalité égale à **75 euros** par jour de retard à compter de la mise en demeure adressée par l'administration.

En cas de non-respect des obligations relatives au nombre d'heures d'insertion à réaliser imputable au titulaire figurant à l'article VIII.3.1 du présent document, l'administration applique une pénalité égale à **100 euros** par heure d'insertion non réalisée.

## **X.5 MODALITE DE CALCUL DES PENALITES POUR NON-RESPECT DE LA CLAUSE ENVIRONNEMENTALE**

En application de l'article 16.2.3 du CCAG TIC, le titulaire se voit appliquer pour chaque manquement, après mise en demeure restée infructueuse, une pénalité forfaitaire de **200 euros**.

## **X.6 MODALITES DE CALCUL DES PENALITES POUR MANQUEMENT AUX OBLIGATIONS ESSENTIELLES DU CONTRAT**

En dehors des cas prévus aux articles X.2 à X.5 de la partie II, au cours de l'exécution du présent accord-cadre, si l'administration constate ou s'il lui est rapporté un manquement aux obligations essentielles du contrat auxquelles le titulaire est tenu, elle en informe celui-ci immédiatement via le support écrit de sa convenance (courriel, lettre avec AR, etc.). Le titulaire est tenu de corriger le manquement en cause dans le délai de vingt-quatre (24) heures faisant suite à son signalement par l'administration.

Les obligations considérées comme essentielles sont les obligations relatives aux cas de contrefaçons, au respect de la confidentialité et au règlement européen sur la protection des données (RGPD).

En cas de non-respect de ce délai et sans mise en demeure préalable, l'administration prononce à l'encontre du titulaire une pénalité forfaitaire de 250 euros par jour de retard dans la résolution du manquement contractuel.

## **X.7 PENALITES ET CESSATION DES RELATIONS CONTRACTUELLES**

### **X.7.1 Pénalités et résiliation**

L'application des pénalités est effectuée sans préjudice de la faculté de l'administration de résilier l'accord-cadre pour faute du titulaire dans les conditions fixées à l'article 50 du CCAG-TIC.

En cas de résiliation de l'accord-cadre tel que défini à l'article III du présent CCAP, les pénalités peuvent être appliquées jusqu'à la veille incluse du jour de la date d'effet de la résiliation.

### **X.7.2 Pénalités et terme de l'accord-cadre**

Le terme, normal ou anticipé, des relations contractuelles n'a pas d'incidence sur l'exigibilité des pénalités dues par le titulaire au titre de toute obligation contractuelle valablement formée pendant la durée de validité de l'accord-cadre.

## **X.8 PENALITES ET INDEMNITES**

L'administration ne peut prétendre au versement de dommages et intérêts pour un préjudice généré par un fait fautif du titulaire sanctionné par les pénalités stipulées dans le présent document.

Toutefois, dans l'hypothèse où le fait fautif, quoique sanctionnable au titre des pénalités, compromet l'exécution globale du marché subséquent et/ou perturbe fortement les activités et missions des ministères, celui-ci se réserve la faculté d'intenter une action en dommages et intérêts à l'encontre du titulaire afin de voir couvert le(s) préjudice(s) né(s) du fait fautif.

## **X.9 PLAFONNEMENT DES PENALITES**

### **X.9.1 Absence de montant plancher**

Par dérogation à l'article 14.1.3 du CCAG-TIC, les pénalités sont dues par le titulaire sans considération du montant desdites pénalités, tel qu'issu des formules mentionnées à l'article X.2 de la partie II ci-avant, et dans la limite du plafond fixé à l'article suivant du présent CCAP.

### **X.9.2 Montant plafond**



Les pénalités précitées sont cumulables.

Par dérogation à l'article 14.1.2 du CCAG-TIC, les pénalités sont plafonnées à 20% du montant HT du bon de commande de la prestation pour laquelle le manquement a été constaté.

Dans le cas où les pénalités atteindraient le plafond susmentionné, le marché subséquent peut être résilié aux torts du titulaire, moyennant le paiement du montant des pénalités restant dû.

---

## Article XI. DISPOSITIONS DIVERSES

---

### XI.1 GARANTIE

#### XI.1.1 Garantie « matériels »

Conformément aux dispositions de l'article 36.1 du CCAG-TIC, les équipements matériels acquis dans le présent l'accord-cadre font l'objet d'une garantie d'un (1) an. Le point de départ du délai de garantie est la date de notification de la décision d'admission de la prestation.

La garantie s'exécute aux conditions définies par le titulaire dans son offre technique sous réserve de l'application intégrale et sans restriction des dispositions prévues à l'article X « Garantie » du CCTP.

#### XI.1.2 Garantie « logiciel standard »

Conformément aux dispositions de l'article 36.6 du CCAG-TIC, les logiciels standards dont la concession des droits est acquise au titre de l'accord-cadre font l'objet d'une garantie durant la durée de l'accord-cadre.

La garantie s'exécute aux conditions définies par le titulaire dans son offre technique sous réserve de l'application intégrale et sans restriction des dispositions prévues à l'article 36.6 du CCAG-TIC.

### XI.2 CONTENTIEUX

En cas de litige, le droit français est seul applicable et les tribunaux français sont seuls compétents.

L'instance chargée des procédures de recours pour les questions relatives aux modalités de passation et d'exécution du présent accord-cadre est la suivante :

**Tribunal administratif de Paris**  
**7 rue de Jouy**  
**75181 Paris Cedex 04**

L'instance chargée des procédures de recours pour les questions relatives à la propriété intellectuelle est la suivante :

**Tribunal judiciaire de Paris**  
**Parvis du Tribunal de Paris**  
**75017 Paris**

### XI.3 DIFFERENDS ET LITIGES

L'administration et le titulaire s'efforcent de régler à l'amiable tout différend éventuel relatif à l'interprétation des stipulations de l'accord-cadre ou à l'exécution des prestations objet de l'accord-cadre.

Tout différend entre le titulaire et l'administration doit faire l'objet, de la part du titulaire, d'un mémoire de réclamation exposant les motifs et indiquant, le cas échéant, le montant des sommes réclamées. Ce mémoire doit être communiqué à l'administration dans le délai de deux (2) mois courant à compter du jour où le différend est apparu, sous peine de forclusion.

L'administration dispose d'un délai de deux (2) mois courant à compter de la réception du mémoire de réclamation, pour notifier sa décision. L'absence de décision dans ce délai vaut rejet de la réclamation.

En outre, l'administration ou le titulaire peut soumettre tout différend qui les oppose au médiateur des entreprises ou aux comités consultatifs de règlement amiable des différends ou litiges relatifs aux marchés publics, dans les conditions mentionnées au chapitre VII du titre IX du livre Ier de la deuxième partie de la partie législative et de la partie réglementaire du code de la commande publique.

#### **XI.4 RECOURS AU MEDiateur INTERNE**

Le présent marché est conclu et exécuté de bonne foi par les parties qui s'engagent à examiner ensemble, dans le plus grand esprit de concertation, tout différend qui pourrait survenir et relatif à son existence, son interprétation ou à son exécution.

En cas d'échec des négociations directes alors engagées entre les parties, et avant toute saisine de la juridiction compétente, celles-ci ont la possibilité de saisir le médiateur interne « Relations fournisseurs » du ministère de l'Intérieur à l'adresse suivante : [mediateur-fournisseur@interieur.gouv.fr](mailto:mediateur-fournisseur@interieur.gouv.fr) ou par courrier recommandé avec avis de réception à M. le Médiateur interne « Relations fournisseurs » du Ministère de l'intérieur, Place Beauvau, 75800 Paris Cedex 08.

Dans l'hypothèse où, à l'issue d'un délai de 3 (trois) mois, le différend n'aurait pas trouvé de solution acceptable pour les deux parties, il appartiendra à la plus diligente d'entre elles, si elle s'y croit fondée, de saisir la juridiction compétente du litige en cause.

Les échanges intervenus entre les parties en application de la présente clause de médiation doivent rester confidentiels.

#### **XI.5 UTILISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE**

Conformément aux textes en vigueur, et sauf stipulation contraire au sein de l'accord-cadre, l'ensemble des pièces de l'accord-cadre est rédigé ou traduit en français, sachant que, dans ce dernier cas, seule la version française fait foi.

Les correspondances relatives à l'accord-cadre doivent être rédigées en français (loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française). La documentation technique est également en langue française.

---

## **Article XII. Résiliation des marchés subséquents**

---

### **XII.1 RESILIATION DES MARCHES SUBSEQUENTS**

La personne publique peut, à tout moment, qu'il y ait faute ou non du titulaire, mettre fin en tout ou partie à l'exécution des prestations faisant l'objet des marchés subséquent avant l'achèvement de celles-ci par une décision de résiliation du marché subséquent conformément au chapitre 8 du CCAG/TIC.

### **XII.2 INDEMNISATION**

Lorsque l'administration résilie le marché subséquent pour motif d'intérêt général, le titulaire a droit à une indemnité de résiliation égale à cinq pour cent (5%) du montant hors taxe des paiements effectivement reçus l'année de la résiliation par le titulaire au titre du présent accord-cadre, conformément à l'article 51 du CCAG-TIC.

Le titulaire a droit, en outre, à être indemnisé de la part des frais et investissements, éventuellement engagés pour l'accord-cadre et strictement nécessaires à son exécution, qui n'aurait pas été prise en compte dans le montant des prestations payées. Il lui incombe d'apporter toutes les justifications nécessaires à la fixation de cette partie de l'indemnité dans un délai de quinze (15) jours après la notification de la résiliation de l'accord-cadre.

A défaut d'accord entre les parties dans un délai de six (6) mois à compter de la date de la résiliation, il est alors fait application des dispositions de l'article R. 2191-31 du code de la commande publique.

---

## Article XIII. DÉROGATIONS AU CCAG-TIC

---

Le présent CCAP déroge aux articles suivants du CCAG-TIC :

Articles du CCAP dans lesquels figurent des dérogations au CCAG-TIC	Articles du CCAG-TIC auxquels il est dérogé
Partie 1	
I.2	4.1
III.3	51
IV.2.2	10.1.4
Partie 2	
III.2.1	3.1
IV.2	16.1
IV.3	46.4.2
VI.2.5	10.2.2
VII.1	3.7.2
VIII.2	34
X.2	14.1.1 et 14.2.3
X.9	14.1.2 et 14.1.3

---

## **ANNEXE I : PROTECTION DES INFORMATIONS – CONFIDENTIALITÉ – MESURES DE SÉCURITÉ**

---

L'annexe I fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.

---

## **ANNEXE II : ENGAGEMENT DE RECONNAISSANCE DE RESPONSABILITÉ**

---

L'annexe II fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.

---

## **ANNEXE III : PROTECTION DES DONNÉES A CARACTÈRE PERSONNEL**

---

L'annexe III fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.



---

## **ANNEXE IV : CHARTE « RELATIONS FOURNISSEURS ET ACHATS RESPONSABLES »**

---

L'annexe IV fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.

---

## **ANNEXE V : FORMULAIRE DE DÉCLARATION D'INTÉRÊT**

---

L'annexe V fait l'objet d'un document séparé du présent CCAP.